

# Céramiques et migrations d'est en ouest au 1er siècle avant J.-C. : données récentes d'Avenches et de sa région

Autor(en): **Castella, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Bulletin de l'Association Pro Aventico**

Band (Jahr): **60 (2019)**

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-905751>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# Céramiques et migrations d'est en ouest au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. Données récentes d'Avenches et de sa région

Daniel Castella

## Résumé

Les fouilles réalisées ces dernières années à Avenches, au sud-ouest de la ville romaine, ont livré un grand nombre de vestiges et d'ensembles de mobilier datés de La Tène finale et plus particulièrement de La Tène D2 (env. 80-30 av. J.-C.). L'inventaire de la céramique a permis d'y recenser plusieurs dizaines de pots à cuire à pâte grossière, caractérisés par un col cintré et un bord replié vers l'intérieur. Il s'agit là d'une forme exogène, appartenant de toute évidence au répertoire de la céramique à argile graphitée (*Graphittonkeramik*), un groupe de production caractéristique de l'Europe centrale celtique. Le pot à bord rentrant est, dans ce groupe, l'une des formes les plus fréquemment rencontrées en Bavière et dans l'ouest de l'Autriche. Des tonnelets ovoïdes décorés de stries tracées au peigne fin, présents dans les mêmes contextes helvétiques, paraissent également s'inscrire dans cette filiation.

Ces céramiques d'inspiration « danubienne » se rencontrent sur plusieurs sites du Plateau suisse, en particulier dans la région des Trois-Lacs, dans les cantons de Fribourg et de Berne et, plus au nord, à sa marge, à Altenburg (D)/Rheinau (ZH), le plus souvent dans des contextes du troisième quart et du milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

D'autres trouvailles de provenance ou d'inspiration celto-orientale sont recensées dans ce même territoire : il s'agit, par exemple, d'agrafes de ceinture en alliage cuivreux ornées de palmettes, dont un exemplaire vient d'être mis au jour à Avenches, ou encore de céramiques peintes présentant des décors caractéristiques des productions du site de Manching (Bavière).

Les trouvailles monétaires complètent le tableau et confirment une relation particulière entre la région du Haut-Danube et le Plateau suisse : toute une série d'émissions issues du sud-est de l'Allemagne et des régions limitrophes y est en effet représentée. C'est par ailleurs dans cette aire géographique que sont frappées les premières séries de quinaires de type « Büschel » précédant celles attribuées aux Helvètes. La répartition des sous-types dits « bavarois » et « helvètes » de ces quinaires témoigne à l'évidence

## Zusammenfassung

Die in den vergangenen Jahren in Avenches im Südwesten der römischen Stadt durchgeführten Grabungen brachten eine grosse Zahl an Befunden und Fundensembles aus der Spätlatènezeit, besonders aus Latène D2 (ca. 80-30 v. Chr.), zu Tage. Zu den Keramikfunden zählen mehrere Dutzend grobgemagerte Kochtöpfe mit eingezogenem Hals und eingebogenem Rand. Es handelt sich hierbei um eine exogene Form, die ganz eindeutig zum Repertoire der für die Kelten Mitteleuropas charakteristischen Graphittonkeramik gehört. Töpfe mit eingebogenem Rand sind ein aus dieser Gruppe am häufigsten in Bayern und im westlichen Österreich gefundener Typus. Die in demselben Kontext gefundenen, mit feinem Kammstrich verzierten eiförmigen Tonnen scheinen sich ebenfalls damit verbinden zu lassen.

Diese vom Donauraum inspirierte Keramik findet sich an mehreren Stellen im Schweizerischen Mittelland, insbesondere in der Drei-Seen-Region in den Kantonen Freiburg und Bern sowie an ihrem nördlichen Rand in Altenburg (D)/Rheinau (ZH), am häufigsten in Fundkontexten aus dem 3. Viertel und der Mitte des 1. Jhs. v. Chr.

Aus diesem Gebiet stammen auch weitere, von den östlichen Kelten importierte oder beeinflusste Fundstücke: Dazu zählen beispielsweise palmettenförmige Gürtelhaken aus einer Kupferlegierung, wie ein neuer Fund in Avenches belegt, oder bemalte Keramik mit den für die Produktion von Manching (Bayern) charakteristischen Verzierungen.

Auch die Münzfunde mit einer ganzen Reihe von Emissionen aus Süddeutschland und den Grenzregionen passen in dieses Gesamtbild und bestätigen die besondere Verbindung zwischen dem Gebiet der Oberen Donau und dem Schweizerischen Mittelland. Genau jenem Gebiet sind die ersten Serien von Büschelquinaren geographisch zuzuordnen, die den Prägungen der Helvetier vorausgingen. Die Verteilung der sog. ‚bayerischen‘ und ‚helvetischen‘ Varianten dieser Quinare zeugt von einer west-östlichen Verlagerung der Münzwerkstätten.

Die archäologischen und numismatischen Indizien untermauern zusammen mit der Neube-

## Mots-clés

Avenches  
Aventicum  
La Tène  
céramique laténienne  
céramique graphitée  
Helvètes  
Boïens  
Vindéliques  
Manching  
migrations

## Stichwörter

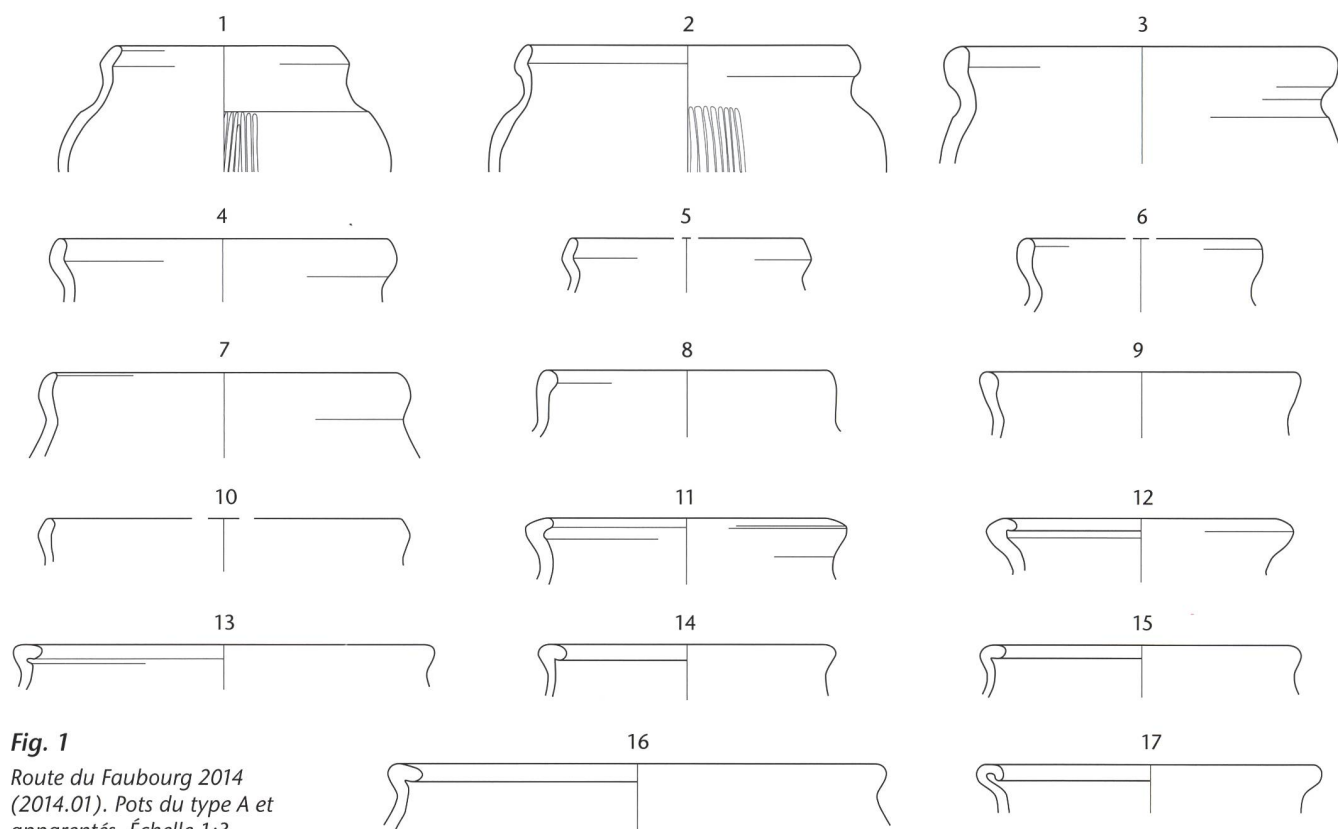
Avenches  
Aventicum  
Latènezeit  
Latènezeitliche Keramik  
Graphittonkeramik  
Helvetier  
Boier  
Vindeliker  
Manching  
Migrationen

d'un déplacement d'est en ouest des ateliers émetteurs.

Ces indices archéologiques et numismatiques réunis, couplés à une relecture de quelques extraits de César et de Strabon, corroborent l'hypothèse de mouvements de populations celtiques en partance de la région du Haut-Danube en vue d'une installation sur le Plateau suisse. Ces migrations se produisent, semble-t-il, à La Tène D2a, entre 80 et le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

wertung einiger Passagen von Caesar und Strabo die Vermutung, dass keltische Stämme aus dem Gebiet der Oberen Donau ausgewandert sind, um sich auf dem Schweizerischen Mittelland niederzulassen. Diese Migrationen erfolgten offenbar in Latène D2a, zwischen 80 und der Mitte des 1. Jhs. v. Chr.

Übersetzung: Silvia Hirsch



**Fig. 1**  
Route du Faubourg 2014  
(2014.01). Pots du type A et  
apparentés. Échelle 1:3.

- 1 Pâte grise, grossière. Décor peigné vertical tracé au-dessous de l'épaule. Légères traces de suie. Inv. 14/16367-29. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 2 Pâte grise, grossière. Décor peigné au-dessous de l'épaule. Traces de suie. Inv. 14/16325-13. Horizon II (env. 40-30 av. J.-C.).
- 3 Pâte grise, grossière. Traces de passage au feu. Inv. 14/16416-25. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 4 Pâte grise, grossière. Traces de suie. Inv. 14/16331-14. Horizon II (env. 40-30 av. J.-C.).
- 5 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 14/16331-29. Horizon III (env. 30-20 av. J.-C.).
- 6 Pâte grise à beige-gris, sableuse; surfaces assez rugueuses. Inv. 14/16400-15. Horizons I à IV/V (env. 50 av.-30/40 ap. J.-C.).
- 7 Pâte grise, grossière. Inv. 14/16332-13. Horizons I à IV indiff. (env. 50-15/10 av. J.-C.).
- 8 Pâte grise, à texture sableuse. Inv. 14/16336-08. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 9 Pâte grise, assez grossière. Traces de passage au feu. Inv. 14/16394-35. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 10 Pâte grise, assez fine. Inv. 14/16371-06. Horizon III ou IV (env. 30-15/10 av. J.-C.).
- 11 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Traces de passage au feu. Inv. 14/16323-18. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 12 Pâte grise, assez grossière. Inv. 14/16319-06. Horizon I perturbé (env. 50-40 av. J.-C. prob.).
- 13 Pâte grise, assez grossière; surfaces rugueuses. Inv. 14/16353-04. Horizons I à IV indiff. (env. 50-15/10 av. J.-C.).
- 14 Pâte grise, grossière. Éventuelles traces de passage au feu. Inv. 14/16403-10. Horizons I à IV indiff. (env. 50-15/10 av. J.-C.).
- 15 Pâte grise, grossière. Inv. 14/16367-30. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 16 Pâte grise, grossière. Traces probables de passage au feu. Inv. 14/16426-52. Horizon IV (env. 20-15/10 av. J.-C.).
- 17 Pâte grise, grossière. Traces de passage au feu. Inv. 14/16465-09. Horizon III (env. 30-20 av. J.-C.).

## Introduction

La thématique des mouvements de populations dans le monde celtique occupe depuis des décennies une place très importante dans le débat scientifique. Cela vaut tout particulièrement pour la période de La Tène finale et pour l'actuel territoire suisse, dont le peuplement fait l'objet de discussions et de débats<sup>1</sup>. Les questions touchant les migrations et les déplacements de personnes sont complexes et particulièrement délicates à aborder à l'aide des données archéologiques. Certes précieuses, les sources littéraires disponibles (César, Strabon, Tacite, etc.), maintes fois revisitées et réinterprétées, sont quant à elles tout à la fois confuses, imprécises, équivoques et ethnocentriques. De ce fait, la corrélation des données de terrain et des textes tient un peu de la quadrature du cercle...

\* Cette étude a bénéficié de l'aide de plusieurs collègues des SMRA, parmi lesquels Laura Andrey (conservatrice-restauratrice), Philip Bürlì (dessinateur-illustrateur), Cécile Matthey (archiviste et bibliothécaire), Bernard Reymond (dessinateur-illustrateur), Andreas Schneider (photographe) et Nathalie Wolfe-Jacot (numismate), ainsi que les archéologues Hugo Amoroso, Pierre Blanc et Aurélie Schenk. Nous avons en outre tiré grand profit de nos échanges avec Sylvie Barrier, Christa Ebnöther, Vincent Guichard, Elsa Mouquin, Andrea Lanzicher et Vincent Serneels. Nos remerciements s'adressent en outre au Service archéologique de l'État de Fribourg qui nous a autorisé à publier plusieurs céramiques inédites du site de Morat/Combette.

- 1 Cf. en particulier Kaenel 2012; Geiser 2014; Aberson/Geiser/Luginbühl 2017; Stöckli 2018.
- 2 Pour un survol général de ces interventions, voir en particulier Amoroso/Schenk 2018; Amoroso/Blanc/Schenk 2019.
- 3 Intervention 2014.01. Cf. Schenk/Amoroso/Blanc 2014/2015. Étude à paraître prochainement.

C'est par la bande que le présent article s'attaque à cette thématique migratoire, en amorçant la réflexion à partir d'un groupe de céramiques communes mises au jour sur divers chantiers de fouille récents à Avenches<sup>2</sup>. Encore en grande partie inédites, ces trouvailles, couplées à d'autres, ouvrent des pistes de réflexion prometteuses et jettent un éclairage original et, osons le dire, sensationnel sur cette question des mouvements de populations au cours du I<sup>er</sup> s. avant notre ère.

## Les pots à bord rentrant de la fouille du Faubourg 2014

Le corpus de céramiques autour duquel cette enquête a démarré est celui de la fouille du Faubourg 2014, qui a livré de riches ensembles clos de LT D2b et de l'époque augustéenne ancienne (env. 50-15/10 av. J.-C.)<sup>3</sup>.

Le groupe principal de pots recensés dans cette contribution (**type A**; fig. 1) appartient aux céramiques à pâte sombre grossière et se caractérise par un col plus ou moins cintré et un bord replié vers l'intérieur, plutôt inhabituel. L'infléchissement interne du bord est très variable, parfois à peine sensible (p. ex. n<sup>os</sup> 8-9), alors que de rares exemplaires se signalent par un bord retombant (p. ex. n<sup>os</sup> 16-17). La fonction de pot destiné à la cuisson des aliments est attestée dans une majorité de cas par la présence de suie ou de traces du passage au feu contre les parois des récipients. Un décor peigné grossier est signalé sur quelques exemplaires (p. ex. n<sup>os</sup> 1-2), mais les bords reconus ne sont souvent plus en connexion avec des fragments de paroi, empêchant ainsi d'associer

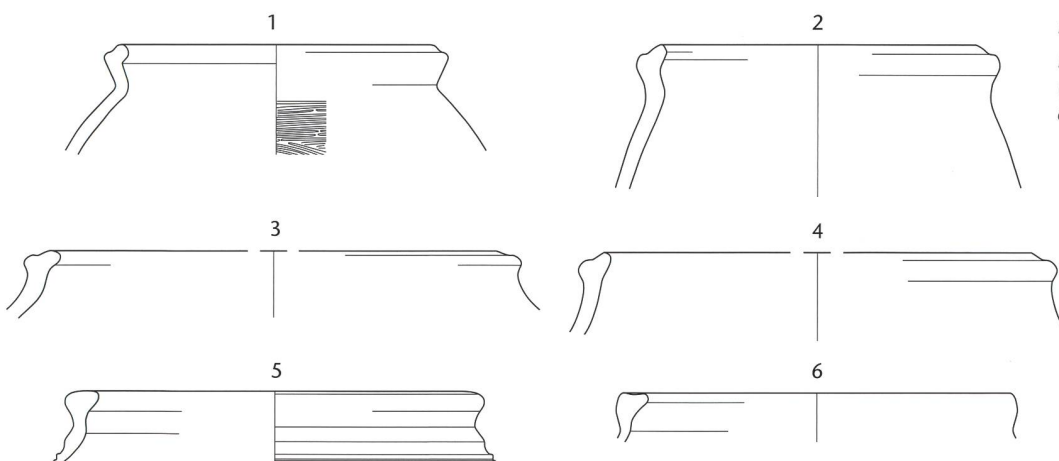


Fig. 2

Route du Faubourg 2014 (2014.01). Pots du type B et apparentés. Échelle 1:3.

- 1 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Extérieur peigné. Traces probables de passage au feu. Inv. 14/16409-02. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 2 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Traces de passage au feu. Inv. 14/16416-15. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 3 Pâte beige, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 14/16416-19. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 4 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Traces de passage au feu. Inv. 14/16560-04. Horizons I à IV/V (env. 50 av.-30/40 ap. J.-C.).
- 5 Pâte grise, sableuse, assez grossière. Col profilé de moulures. Inv. 14/16323-19. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).
- 6 Pâte grise, grossière; surfaces rugueuses. Inv. 14/16400-06. Horizons I à IV/V (env. 50 av.-30/40 ap. J.-C.).

ces bords à ces éventuels décors, pourtant très présents dans les mêmes ensembles. Par ailleurs, aucun profil complet n'est attesté.

Dans le cadre de l'étude du mobilier céramique de la fouille du *Faubourg* 2014, nous avons rapproché ce type d'une autre forme présente en plus petit nombre dans le groupe des céramiques communes à pâte grossière (fig. 2). Ces pots à cuire, ou du moins certains d'entre eux, semblent constituer une variante plus rare du type A, caractérisée par des bords épaissis, repliés vers l'intérieur, bifides ou concaves à l'extérieur, voire plus ou moins triangulaires (**type B**). Les cols sont souvent très courts et cintrés. Là encore, aucune forme complète n'est recensée. L'un des exemplaires (n° 1) se distingue par un décor peigné.

Dans la séquence serrée et précisément datée du *Faubourg* 2014, la très grande majorité des pots de ces deux groupes est issue d'ensembles attribués aux deux horizons les plus anciens, à savoir les horizons I (env. 50-40 av. J.-C.) et II (env. 40-30 av. J.-C.). Les exemplaires encore présents à l'époque augustéenne ancienne (horizons III et IV; dès 30/25 av. J.-C.) sont, comme nous le verrons, vraisemblablement déjà à considérer comme résiduels.

### Autres trouvailles avenchoises...

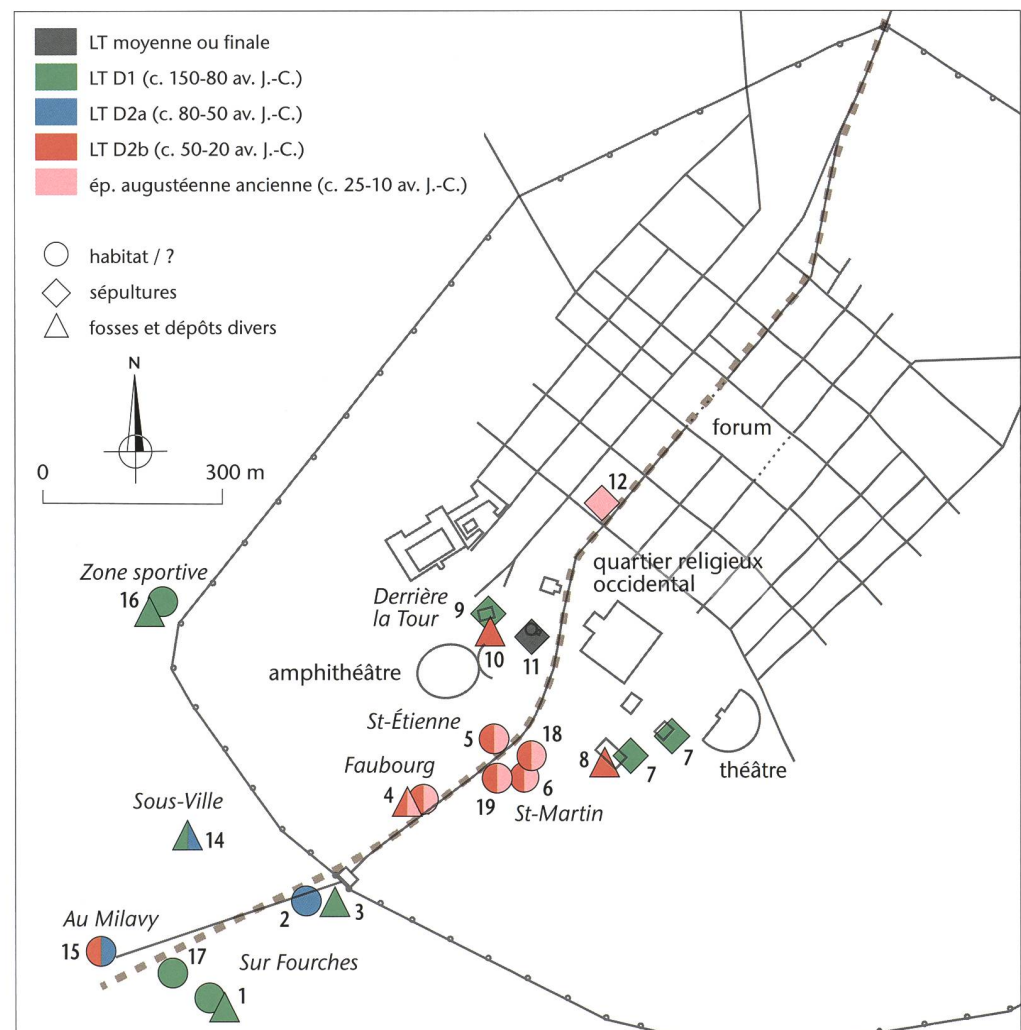
Une importante série de fragments appartenant à des pots des mêmes types a pu être réunie ces dernières années sur différents chantiers avenchois ayant livré des vestiges de La Tène finale (fig. 3-4). Plusieurs de ces interventions sont en cours d'étude, ce qui oblige à considérer avec une certaine réserve les propositions et datations livrées ci-après.

Présents au *Faubourg* dès le milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., les groupes de pots A et B sont également à l'inventaire des fosses mises au jour entre 2003 et 2005 au lieu-dit *Sur Fourches* et datées de LT D2a (env. 80-60 av. J.-C.; fig. 3-4, n° 2 et fig. 5-6)<sup>4</sup>. Parmi les récipients attribués au type A, l'un se signale par un décor peigné et un autre par un épaulement marqué, orné d'un rang d'impressions allongées (fig. 5, n°s 1 et 3).

Sur le site de *Sous-Ville*<sup>5</sup> (fig. 3-4, n° 14), en cours d'étude, les groupes A et B ne sont pas

4 Bündgen *et al.* 2008.

5 Fouilles 2016-2019 (2016.13, 2016.23, 2016.25, 2017.02, 2018.08, 2019.07). Cf. Amoroso 2016; Schenk 2017; Amoroso 2018; Amoroso 2019.



**Fig. 3**  
Répartition des vestiges de la période de La Tène et de l'époque augustéenne ancienne trouvés à Avenches lors d'interventions récentes. En traitillé, le tracé restitué de la voie préromaine. Les numéros renvoient au tableau de la fig. 4.

Fig. 3, n°	Site	N° d'interv.	Nature du site	Datation principale	Références
1	Sur Fourches	2009.05 2015.05 2016.07 2017.01	habitat, artisanat ?	LT D1	Amoroso/Castella 2009; Amoroso/Castella <i>et al.</i> 2014/2015; Lhemon <i>et al.</i> 2018
2		2003.06 2004.10 2005.12	fosses (habitat ?)	LT D2a	Bündgen <i>et al.</i> 2008
3		2003.06	dépôt (passe-guides)	LT D1	
4	Route du Faubourg	2014.01	route, fosses, dépôts, habitat probable	LT D2b-ép. augustéenne anc.	Schenk/Amoroso/Blanc 2014-2015, p. 193-205
18	Parking du Faubourg	2018.07	fossés, fosses, trous de poteau	LT D2b-ép. augustéenne anc.	Lhemon/Schenk 2018
19	Route du Faubourg 13	2019.02	fossés, fosses, trous de poteau	(LT D2b-)ép. augustéenne anc.	Amoroso/Schenk/Blanc 2019
5	Saint-Étienne	1967.02	fosses, habitat ?	LT D2b-ép. augustéenne anc.	
6	Saint-Martin	1968.01	fosses, habitat ?	LT D2b-ép. augustéenne anc.	
7	Au Lavoëx	1998.02	deux sépultures à incinération	LT D1	Le Bec/Castella 2014/2015, p. 82-84
8			fosse/dépôt	LT D2b	Le Bec/Castella 2014/2015, p. 84-90
9	Derrière la Tour	1996.01	sépulture à incinération	LT D1	Morel <i>et al.</i> 2005, p. 31-33 et 45
10			fosse	LT D2b	Meylan Krause 1997
11	Temple rond	1992.01	deux sépultures à inhumation en position assise	LT moyenne/finale	Moinat 1993
12	Insula 20	1996.02	sépulture à incinération	c. 15/10 av. J.-C.	Blanc/Meylan Krause <i>et al.</i> 1997, p. 42-43
13	En Chaplix	1989.04	sépulture à incinération	c. 15/10 av. J.-C.	Castella 2008
14	Sous-Ville	2016.13 2016.23 2016.25 2017.02 2018.08 2019.07	fosses, dépôts, paléochenal	LT D1b-LT D2a	Amoroso 2016; Schenk 2017; Amoroso 2018; Amoroso 2019
15	Au Milavy	2016.16	fosses, fossés	LT D2 (?)	Schenk 2016
16	Zone sportive	2017.03	fosses, puits	LT D1	Amoroso 2017
17	Route de Lausanne 5-7	2017.11 2018.02 2019.06	fosses, paléochenal	LT D1-LT D2	Jeanneret 2017; Schenk/Amoroso 2018; Schenk 2019

attestés dans les ensembles clos clairement attribués à LT D1b (env. 120-80 av. J.-C.). Toutefois, parmi les trouvailles faites en surface ainsi que dans un paléochenal mis au jour en 2016, deux pots du type A ont été recueillis (fig. 7). Il est intéressant de relever que ces deux fragments sont associés à un mobilier céramique, métallique et numismatique, en cours d'inventaire, situé à la transition entre LT D1b et LT D2a, autour de 80 av. J.-C. L'un d'eux (n° 2) se distingue par un bord légèrement épaissi, triangulaire à peine rentrant et un décor peigné. Le second exemplaire se signale quant à lui par une qualité de pâte particulière et un traitement de surface à inclusions métallescentes sur lequel nous reviendrons un peu plus loin. Un autre bord de pot proche du type B a été mis au jour en 2019 dans une fosse en compagnie de plusieurs tessons isolés de la fin de LT D1b, d'une fibule en fer fragmentaire à ressort large et arc filiforme et de deux monnaies,

dont un bronze arverne vraisemblablement daté du deuxième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>6</sup> Ce récipient comporte un décor original d'au moins deux rangs d'impressions ovales au niveau de l'épaule (fig. 7, n° 3).

En 2018, une fouille réalisée à la route de Lausanne 5-7 (fig. 3-4, n° 17) a livré un abondant mobilier céramique, métallique et numismatique, principalement recueilli dans le comblement d'un ancien cours d'eau<sup>7</sup>. Datés selon un premier examen des environs du milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou juste avant (env. 60-50 av. J.-C. ?), les ensembles concernés ont livré une douzaine de fragments de pots des types A et B (fig. 8, n°s 1-7). L'un des pots du type A présente un décor peigné tracé au-dessous d'un rang d'impressions circulaires (n° 2).

La même année, une intervention menée à l'occasion de l'aménagement d'un parking aux abords de la route de contournement (fig. 3-4, n° 18) a mis en évidence des traces d'occupation contemporaines de celles du *Faubourg* 2014<sup>8</sup>. Cinq nouveaux pots du type A y sont recensés dans des ensembles datés, à ce stade de l'étude, du troisième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. (fig. 8, n°s 8-9).

Enfin, parmi les rares découvertes avenchoises antérieures à 2014, signalons encore un pot du type A mis au jour dans un niveau daté des années 40 à 20/10 av. J.-C. observé sous le sanctuaire de *Derrière la Tour* (fig. 3-4, n° 10)<sup>9</sup>.

#### Fig. 4

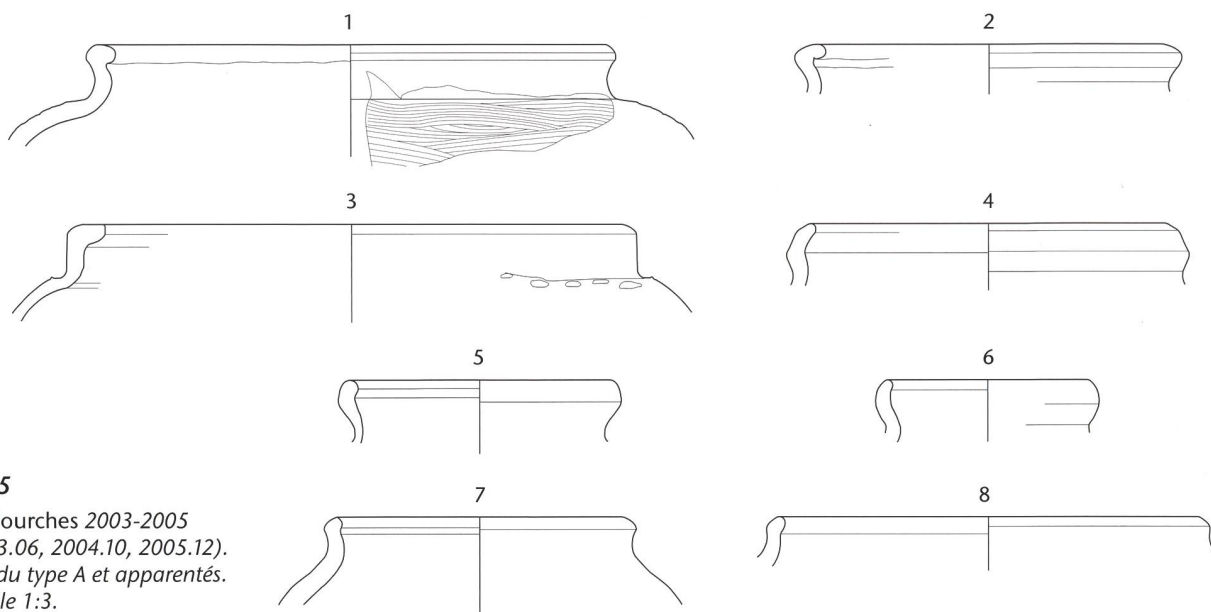
Tableau synoptique des vestiges de la période de La Tène et de l'époque augustéenne ancienne trouvés à Avenches lors d'interventions récentes.

6 Inv. 19/17979-02 (avant 52 av. J.-C.). L'autre pièce (inv. 19/17979-03) est un quinnaire de type «Kaledou» A1 ou B2, daté entre c. 135 et 70 av. J.-C. Aimable communication de Nathalie Wolfe-Jacot, numismate. La fibule porte le n° inv. 19/17979-01. Fosse St 17: Amoroso 2019, p. 130.

7 Intervention 2018.02: Schenk/Amoroso 2018. Cf. aussi Schenk 2019.

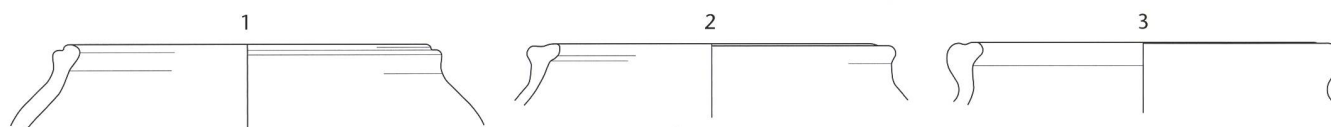
8 Intervention 2018.07: Lhemon/Schenk 2018.

9 Morel *et al.* 2005, fig. 14b/26.

**Fig. 5**

Sur Fourches 2003-2005  
(2003.06, 2004.10, 2005.12).  
Pots du type A et apparentés.  
Échelle 1:3.

- 1 Pâte dure et sonore, granuleuse, avec un dégraissant blanc abondant, homogène gris moyen bleuté; traces de suie et de cuisson sur la lèvre. Inv. 04/13154-10. Bündgen *et al.* 2008, n° 202.
- 2 Pâte granuleuse riche en dégraissant blanc, homogène gris moyen, non tournée? Traces de suie en surface. Inv. 04/13153-23. Bündgen *et al.* 2008, n° 189.
- 3 Pâte très dure, rugueuse, zonée de gris clair au cœur et de beige sur les surfaces. Col séparé de la panse par un léger ressaut et souligné par un décor d'impressions digitées; fine cannelure interne. Inv. 03/12864-17. Bündgen *et al.* 2008, n° 82.
- 4 Pâte dure, granuleuse avec un dégraissant micacé, homogène gris moyen, surface lissée noire. Inv. 04/13155-11. Bündgen *et al.* 2008, n° 270.
- 5 Pâte mi-fine, dure, qui contient un fin dégraissant quartzique, homogène gris très foncé, probablement tournée, surface rugueuse. Inv. 04/13155-18. Bündgen *et al.* 2008, n° 267.
- 6 Pâte très granuleuse avec un très abondant dégraissant quartzique, homogène gris très foncé avec la surface externe plus claire, lissée. Inv. 04/13154-14. Bündgen *et al.* 2008, n° 203.
- 7 Pâte beige marron, dure, surface rugueuse. Inv. 03/12864-14. Bündgen *et al.* 2008, n° 80.
- 8 Pâte dure, contenant un dégraissant moyen peu abondant, gris foncé à cœur, gris beige sur les bords et gris moyen en surface. Traces d'utilisation (cuisson) sur le bord à l'extérieur. Inv. 03/12860-25. Bündgen *et al.* 2008, n° 81.

**Fig. 6**

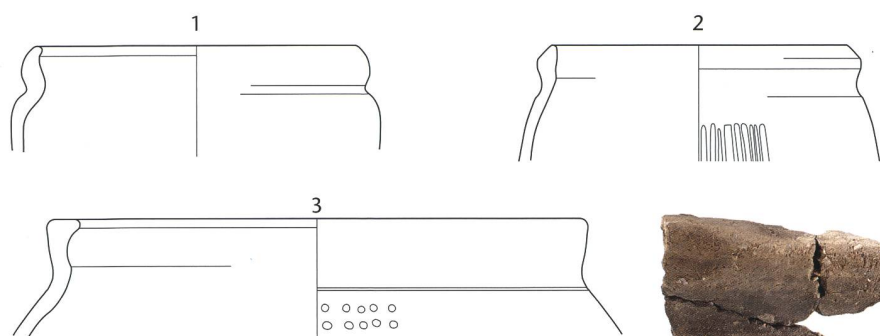
Sur Fourches 2004-2005  
(2004.10, 2005.12). Pots du  
type B. Échelle 1:3.

- 1 Pâte dure, dégraissant moyen à grossier, homogène, gris foncé, non tournée, traces d'utilisation sur la lèvre qui est presque noire (cuisson). Inv. 04/13151-17. Bündgen *et al.* 2008, n° 200.
- 2 Pâte grossière, dure et granuleuse, qui contient un abondant dégraissant quartzique et de très fines particules de mica, homogène gris moyen, surface externe lissée presque noire. Inv. 05/13963-01. Bündgen *et al.* 2008, n° 254.
- 3 Pâte granuleuse, riche en dégraissant blanc, homogène gris presque noir, surface noire lissée. Inv. 04/13154-13. Bündgen *et al.* 2008, n° 190.

En résumé, on peut conclure de ce rapide survol que les pots à bord rentrant forment à Avenches une série importante, forte d'une soixantaine d'individus, dont près de 70% attribuables au type A. Sur le site du *Faubourg* 2014, les types A et B réunissent à eux deux près de 30% des pots à pâte grossière des horizons les plus anciens (env. 50-30 av. J.-C.). La grande majorité des pièces du corpus avenchois s'insère dans une fourchette chronologique d'environ 80

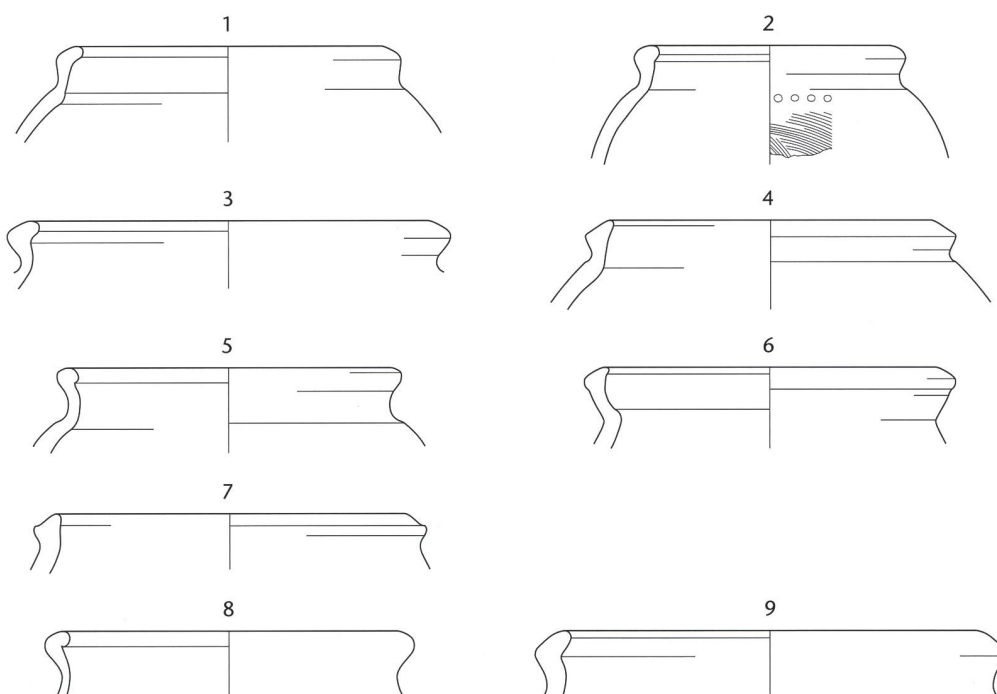
à 30/25 av. J.-C., correspondant à LT D2, avec une concentration significative autour du milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. De part et d'autre de la fourchette précitée, ces pots ne sont pas encore ou alors plus guère représentés. Ainsi, ils sont totalement absents des ensembles LT D1 de *Sur Fourches* 2015-2017 récemment publiés<sup>10</sup>. S'ils appa-

<sup>10</sup> Interventions 2015.05, 2016.07, 2017.01 : Amoroso/Castella *et al.* 2014/2015; Lhemon *et al.* 2018.

**Fig. 7**

Sous-Ville 2016 (2016.13; n<sup>os</sup> 1-2) et 2019 (2019.07; n<sup>o</sup> 3). Pots du type A. Échelle 1:3 (photo n<sup>o</sup> 3: 1:2).

- 1 Pâte grise, grossière; fines paillettes métallescentes visibles dans l'argile et en surface au-dessous du bord. Traces de suie. Inv. 16/17207-25 et 16/17220-297. Transition LT D1b-D2a probablement.
- 2 Pâte brun-beige à grise, sableuse. Peignage vertical externe. Traces de suie probables. Inv. 16/17194-16. Transition LT D1b-D2a probablement.
- 3 Pâte grise, grossière. Au moins deux rangs d'impressions ovales au-dessous du col. Inv. 19/17979-04.

**Fig. 8**

Pots des types A et apparentés (n<sup>os</sup> 1-6, 8-9) et du type B (n<sup>o</sup> 7) des fouilles de la route de Lausanne 5-7 (2018.02; n<sup>os</sup> 1-7) et du parking du Faubourg (2018.07; n<sup>os</sup> 8-9). Échelle 1:3.

- 1 Pâte grise à gris-beige, assez grossière; surfaces assez rugueuses. Inv. 18/17902-01.
- 2 Pâte grise à gris-beige, grossière. Peignage externe au-dessous d'un rang d'impressions circulaires. Inv. 18/17911-01.
- 3 Pâte grise, assez grossière. Inv. 18/17921-112.
- 4 Pâte grise, grossière. Traces de suie à l'extérieur. Inv. 18/17922-44.
- 5 Pâte grise, grossière. Inv. 18/17929-01.
- 6 Pâte grise, grossière. Inv. 18/17922-45.
- 7 Pâte grise, grossière. Inv. 18/17921-125.
- 8 Pâte grise, grossière. Traces de passage au feu. Inv. 18/17699-11.
- 9 Pâte grise, grossière. Traces de passage au feu. Inv. 18/17710-01.

raissent encore résiduellement à l'époque augustéenne ancienne (30-15/10 av. J.-C.), comme au *Faubourg* 2014, ils ne sont plus du tout signalés dans les ensembles des périodes augustéennes moyenne et finale, dans les *insulae* 15 et 20 par exemple<sup>11</sup>.

### ... et ailleurs sur le Plateau suisse

**E**n l'état des connaissances, les pots à bord rentrant sont plus rares dans le mobilier publié des sites de référence du Plateau suisse – encore peu nombreux il est vrai – que sur le territoire d'Avenches (fig. 9-10).

Ils semblent totalement inconnus dans la région lémanique, tant dans les ensembles

<sup>11</sup> Pisset *et al.* 2017; Blanc/Meylan Krause *et al.* 1997.



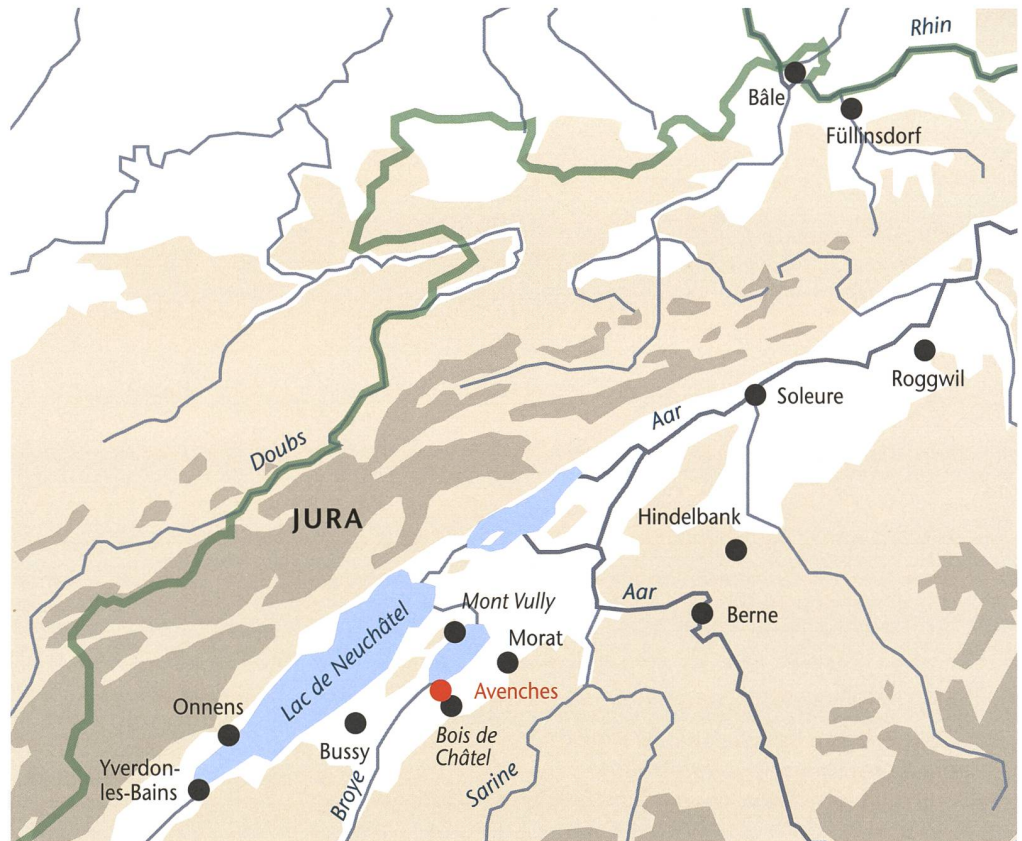
**Fig. 9**

Situation des sites mentionnés dans le texte et de l'extrait de la fig. 10 (cadre rouge).



**Fig. 10**

Situation des sites de Suisse occidentale mentionnés dans le texte.



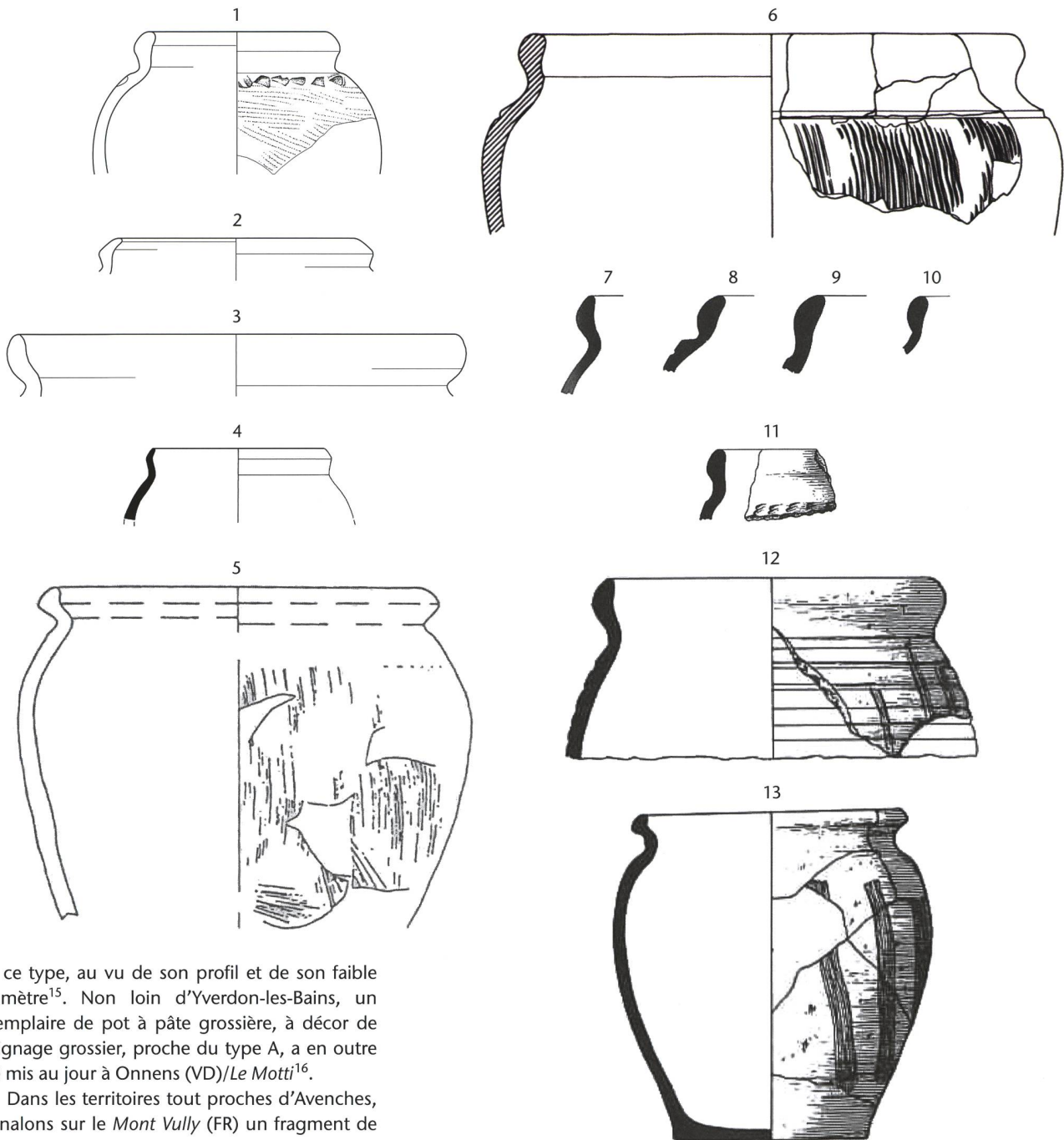
pré-augustéens de Lausanne/Vidy qu'à Genève/Cathédrale par exemple<sup>12</sup>. On pourrait logiquement s'attendre à les rencontrer en nombre dans le riche mobilier laténien publié d'Yverdon-les-Bains<sup>13</sup>, qui montre de nombreux traits communs avec celui d'Avenches. Or, le constat est tout autre: notre type A ne figure même pas dans la typologie de ce site. Il semble cependant y être présent, en nombre très faible: un pot à col cintré et bord rentrant à pâte sombre grossière, identi-

fié comme une écuelle mais semblant appartenir au type A, est en effet signalé dans l'horizon C (LT D1)<sup>14</sup>. S'agit-il d'un élément intrusif? Un autre fragment issu de l'horizon E1 (LT D2a), attribué quant à lui à une jatte à bord rentrant, pourrait également appartenir en réalité à un pot

<sup>12</sup> Luginbühl/Schneider 1999; Haldimann 2014.

<sup>13</sup> Brunetti *et al.* 2007.

<sup>14</sup> Brunetti *et al.* 2007, n° 438.



de ce type, au vu de son profil et de son faible diamètre<sup>15</sup>. Non loin d'Yverdon-les-Bains, un exemplaire de pot à pâte grossière, à décor de peignage grossier, proche du type A, a en outre été mis au jour à Onnens (VD)/Le Motti<sup>16</sup>.

Dans les territoires tout proches d'Avenches, signalons sur le *Mont Vully* (FR) un fragment de pot pouvant appartenir au type A, qui pourrait

être l'un de ses représentants les plus anciens<sup>17</sup>. Un pot analogue, à décor peigné associé à un rang d'impressions au niveau de l'épaule, est en outre illustré pour l'établissement LT D2 de Morat (FR)/Combette (fig. 11, n° 1)<sup>18</sup>. Ce même site, tout proche d'Avenches, en a livré au moins deux autres, inédits (fig. 11, nos 2-3), ainsi qu'un quatrième, d'une qualité particulière, sur lequel nous reviendrons plus loin<sup>19</sup>.

Les pots à bord rentrant, sans être très fréquents, sont assez bien représentés dans la région de Berne (p. ex. fig. 11, nos 4-5)<sup>20</sup> et, semble-t-il, plus rares dans la moitié septentrionale du Plateau suisse, où l'on ne signale guère, dans les publications disponibles, que deux exemplaires

**Fig. 11**

Pots du type A et apparentés Morat (FR)/Combette (nos 1-3); Berne/Enge (n° 4); Hindelbank (BE) (n° 5); Vindonissa (AG) (n° 6); Altenburg (Bade-Wurtemberg, D) (nos 7-13). Échelle 1:3 (n° 4: 1:4).

15 Brunetti *et al.* 2007, n° 572.

16 Schopfer *et al.* 2018, pl. 54, n° 602.

17 Kaenel *et al.* 2004, fig. 181, n° 10, p. 124. Si l'occupation principale de la colline se place à LT D1, la présence ponctuelle d'éléments plus récents (LT D2a) paraît difficilement contestable.

18 Carrard/Matthey 2008, fig. 9, p. 83. La céramique commune de ce remarquable ensemble n'est malheureusement pas encore publiée.

19 Cf. *infra*, p. 18.

20 Berne/Enge (Bacher 1989, Taf. 25, n° 5?; Taf. 35, n° 34? et Taf. 42, n° 2; Horisberger 2005, Abb. 3c, n° 25: *Töpferei, Areal Engemeistergut*); Hindelbank/Lindenrain (Bacher 2005, Abb. 6, n° 10). Il n'est toutefois pas signalé sur le site LT D2a de Roggwil (Jud 2016).

isolés dans l'établissement pré-romain de *Vindonissa* (fig. 11, n° 6) et à Baden (AG)/*Kappelerhof*<sup>21</sup>. Fait toutefois exception, à sa marge, le site frontalier d'Altenburg (Bade-Wurtemberg, D), occupé entre LT D1 et LT D2a<sup>22</sup>. Hélas très incomplètement publié, le mobilier céramique de cet établissement réunit un nombre exceptionnellement élevé de pots grossiers à bord rentrant (fig. 11, n° 7-13). Dans le travail universitaire consacré à ces trouvailles, ces récipients sont associés aux types de bords 18 («*Wulstrand*») et 19 («*Sichelrand*»). Les bords sont plus souvent simplement épaissis et moins infléchis que les pots du type A du *Faubourg* 2014. Ce sont surtout les bords du type 19, moins fréquents, qui se rapprochent le plus de ceux d'Avenches<sup>23</sup>. Plusieurs exemplaires sont décorés au peigne.

L'autre variante, plus rare, retenue dans cette étude (type B) trouve elle aussi quelques parallèles à Yverdon-les-Bains et dans le canton de Berne, dans des contextes chronologiques identiques à ceux des trouvailles avenchoises, à savoir LT D2a et le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>24</sup>. Le site d'Altenburg, là encore, en a livré une petite série<sup>25</sup>.

En résumé, retenons que les pots à bord rentrant, particulièrement nombreux à Avenches, se concentrent principalement dans la région des Trois-Lacs ainsi qu'en terre bernoise, mais aussi et surtout sur l'*oppidum* d'Altenburg. Du point de vue chronologique, les trouvailles faites hors d'Avenches s'inscrivent pour la plupart parfaitement dans la fourchette susmentionnée.

## L'origine du type

De toute évidence, le pot à bord rentrant ne s'inscrit pas dans le prolongement du répertoire formel régional de LT D1. Il s'agit clairement d'une forme nouvelle, dont l'origine est à chercher dans une autre sphère culturelle. De fait, le prototype de la forme A de cette étude appartient indubitablement au répertoire de la céramique à argile graphitée (*Graphittonkeramik*)<sup>26</sup>, un groupe de production caractéristique de la sphère celtique orientale, très bien représenté dans le sud-est de l'Allemagne (Bavière) et plus largement en Europe centrale (Autriche, Tchéquie, Slovaquie, etc.). En poterie, l'inclusion de graphite – allotrope cristallin naturel du carbone exploité notamment dans le sud de la Bohême et en Bavière (région de Passau) – permet, entre autres propriétés, d'améliorer l'imperméabilité et la résistance au feu des pots à cuire et d'obtenir, au lissage, de belles surfaces métallescentes.

C'est en particulier sur le célèbre site de Manching (Bavière, D; cf. fig. 18), occupé au moins jusqu'à la toute fin de LT D1<sup>27</sup>, que des pots à bord replié vers l'intérieur très comparables, presque toujours à décor peigné, constituent

l'un des morphotypes majeurs de la production (fig. 12)<sup>28</sup>. Ces récipients se signalent régulièrement par un col court et cintré et par un épaulement marqué. Les bords sont souvent épaissis et montrent, comme les pots du Plateau suisse, des infléchissements vers l'intérieur assez variés; certains sont presque verticaux (p. ex. n° 66 et 605), alors que d'autres sont fortement infléchis, voire retombants (p. ex. n° 349, 837 et 838). De rares exemplaires de Manching se rapprochent de la variante B avenchoise (p. ex. n° 580). Il est important de relever que ces pots ne sont pas seulement signalés dans le répertoire de la céramique à argile graphitée, mais également dans celui de la céramique commune à pâte non graphitée répertoriée dans la même publication de référence (fig. 12, n° 835-837)<sup>29</sup>.

L'apparement des pots à bord rentrant du type A avenchois avec les pots graphités du groupe «Manching» est corroboré, si besoin est, par la découverte d'un pot graphité à bord faiblement rentrant importé à Morat (FR)/*Combette* (fig. 13, n° 1), établissement de LT D2 très proche d'Avenches, où notre type A est, on l'a vu, également signalé parmi les céramiques communes

21 Hartmann/Lüdin 1977, Taf. 1, n° 2; Hartmann *et al.* 1989, Abb. 8, n° 13. Le type n'est p. ex. pas signalé sur le site de Zurich (Balmer 2009).

22 La céramique d'Altenburg n'a fait l'objet que d'un travail universitaire, non publié: Rau 1989. Seules quelques trouvailles avaient été précédemment documentées par Fischer 1966. Cf. aussi Kellner-Depner 2016, p. 165, Abb. 35.

23 Rau 1989, n° 1055-1070, 1497-1498, 1794 et 1795.

24 Curdy *et al.* 1995, pl. 6, n° 104 (Yverdon/*Parc Pigeat*, LT D2a); Jud 2016, Taf. 10, n° 119-120 (Roggwil BE, LT D2a): forme assez proche à pâte fine. Cf. aussi Bacher 1989, Taf. 18, n° 5 (Berne/*Enge*). Certaines variantes du pot yverdonnois P 16, attribuées aux horizons E1 et E3 (env. 80-50 av. J.-C.), se rapprochent du type B défini dans cette étude: Brunetti *et al.* 2007, p. 196; n° 612 (horizon E1: 80-50 av. J.-C.); n° 723 (horizon E3: milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.).

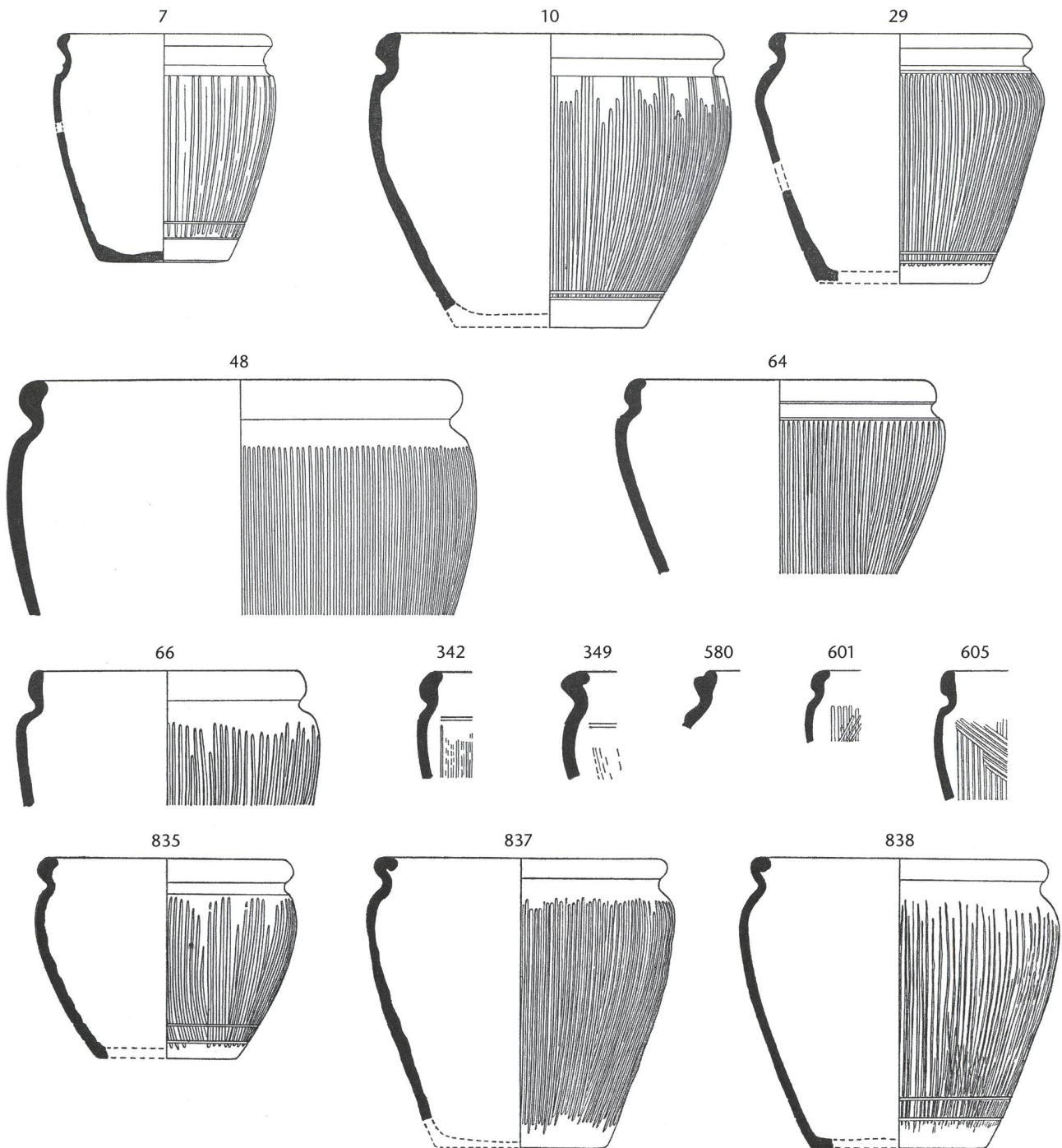
25 Rau 1989, n° 1010, 1014, 1015, 1800 et 1802-1804.

26 La publication de référence pour cette gamme de production à La Tène finale reste celle consacrée aux trouvailles de Manching: Kappel 1969. Des informations utiles relatives à la production de ces céramiques sont données par Trebsche 2011. L'analogie du type A avec les productions graphitées du sud-est de l'Allemagne avait déjà été relevée notamment par Carrard/Matthey 2008, p. 94.

27 Cf. *infra*, p. 27.

28 Les pots à bord replié vers l'intérieur, en général peignés, sont caractéristiques du groupe «Manching». Les formes du groupe «Südbayern» sont quant à elles plutôt des formes à bord épaissi en bourrelet, souligné par un cordon horizontal: Kappel 1969, Abb. 22, p. 70. Relevons encore que des pots à bord rentrant sont encore présents à LT D2a dans la sphère celto-orientale: p. ex. Dolenz/Schindler Kaudelka 2017, fig. 2a, n° 6-7 (Carinthie, A).

29 Pots à épaulement marqué (céramique graphitée): p. ex. Kappel 1969, n° 7, 284, 341, etc.; pots sans épaulement marqué (céramique graphitée): *ibid.*, n° 46, 48, 60, 64, 65, etc.; pots identiques à ces deux séries (céramique non graphitée): *ibid.*, Taf. 35 et 38.



30 Carrard/Matthey 2008, pl. 6, n° 108.

31 Carrard/Matthey 2008, fig. 20.

32 Kappel 1969, p. 68, Abb. 21.

33 La céramique graphitée représente par exemple moins de 1% des fragments sur le site d'Anselfingen (Bade-Wurtemberg, D), non loin du lac de Constance: Kellner-Depner 2016, p. 135. À Breisach/Hochstetten (Bade-Wurtemberg, D), la céramique graphitée importée n'est représentée que par une petite quarantaine de fragments, principalement des fragments de panse peignée (Stork 2007, Taf. B39-B42). Trois bords de pots à bord rentrant de type « Manching » y sont toutefois recensés (*ibid.*, Taf. B40, n°s 2-4).

34 Cf. p. ex. Périchon 1972 (Aulnat, Puy-de-Dôme, F).

« locales » (fig. 11, n°s 1-3)<sup>30</sup>. Ce même site a d'ailleurs aussi livré une rondelle percée (fusaïole?) en graphite<sup>31</sup>.

Il est très important de souligner d'emblée que la céramique graphitée, en particulier celle du groupe « Manching », n'a pas connu une importante diffusion commerciale en direction de l'ouest: on la trouve principalement le long des cours du Haut-Danube et du Main<sup>32</sup>, beaucoup plus rarement dans le sud-ouest de l'Allemagne<sup>33</sup>. Sa présence est encore plus exceptionnelle en Gaule<sup>34</sup>.

Signalée à plusieurs reprises en Suisse orientale, le long du cours du Rhin supérieur (cantons

**Fig. 12**

Sélection de pots à bord rentrant de Manching (Bavière, D). N°s 7-605: céramique graphitée; n°s 835-838: céramique non graphitée. Les n°s renvoient aux planches de Kappel 1969. Échelle 1:4.

**Fig. 13**

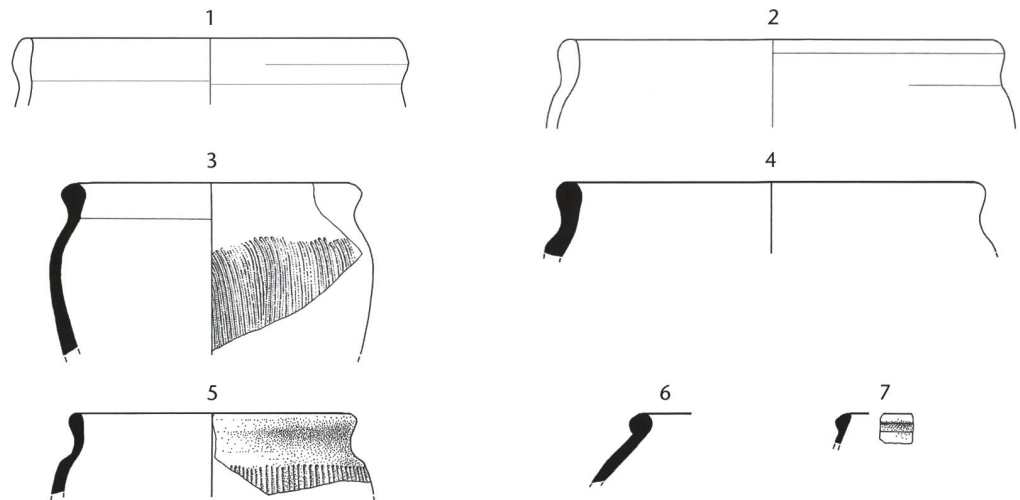
Sélection de céramiques à argile graphitée découvertes sur le Plateau suisse.

Morat (FR)/Combette (n° 1);

Bussy (FR)/Champ au Doux 2 (n° 2);

Berne/Enge (nos 3-7).

Échelle 1:3 (nos 3-7: 1:4).



de Saint-Gall et des Grisons)<sup>35</sup>, la céramique graphitée d'époque laténienne reste assez exceptionnelle sur le Plateau suisse. Outre le pot de Morat déjà évoqué, on peut mentionner un autre pot de forme proche, mais à bord non rentrant, mis au jour à Bussy (FR) dans une fosse de La Tène finale (fig. 13, n° 2). Ce récipient y est accompagné d'un tonnelet ovoïde à décor au peigne fin appartenant à un morphotype régulièrement attesté à Avenches entre LT D2a et LT D2b<sup>36</sup> et d'une fibule en fer fragmentaire à ressort à quatre spires<sup>37</sup>. Plusieurs autres productions graphitées, de types variés, sont également recensées dans le canton de Berne dans des contextes de La Tène finale (fig. 13, nos 3-7)<sup>38</sup>. Une seule attestation est signalée à Bâle/Münsterhügel dans la couche 2: il s'agit d'un pot à col court et lèvres en épais bourrelet déversé<sup>39</sup>. Une fosse de Rheinau (ZH) a également livré un pot rattaché à cette catégorie et présentant un profil original, à bord déversé, rainuré à l'intérieur<sup>40</sup>. Sur le site voisin d'Altenburg, la céramique graphitée représente moins de 1% du mobilier. Elle réunit des pots à col faiblement cintré et bord épaissi, légèrement étiré et redressé verticalement, parfois subtriangulaire<sup>41</sup>. Un seul exemplaire correspond exactement au type A avenchois à bord infléchi, rentrant<sup>42</sup>. Tant à Yverdon-les-Bains que dans la région lémanique (Lausanne, Genève), la céramique graphitée n'a, à notre connaissance, pas été reconnue à ce jour.

À Avenches, aucune céramique de cette catégorie n'est recensée dans les études publiées. Cela s'explique en partie par le fait que ces productions ne sont pas si évidentes à reconnaître. Ainsi, dans sa description du pot de Morat (fig. 13, n° 1), F. Carrard précise: «Son aspect un peu fruste et la faible concentration de graphite dans la pâte

le différencie nettement des modèles plus précoces de Manching, à l'aspect anthracite métallisé et au peignage très régulier.»<sup>43</sup>. Dans la série des récentes trouvailles avenchoises, encore inédites, quelques tessons semblent bel et bien appartenir à des céramiques graphitées de cette qualité. Les argiles de ces céramiques se signalent en effet par la présence d'inclusions métallescentes qui pourraient être des paillettes de graphite. Il s'agit en particulier de deux pots à cuire à bord épaissi en bourrelet (fig. 14, nos 1-2). Le premier est issu d'un ensemble du *Faubourg* 2014 daté sans précision entre le milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et l'époque augustéenne ancienne et le second de la fouille de 2018 à la route de Lausanne 5-7 (milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou peu avant). Des formes similaires sont attestées dans les productions graphitées de Bavière et de l'ouest de l'Autriche<sup>44</sup>. L'un des pots avenchois

35 Kappel 1969, p. 161. Cette présence sur l'axe rhénan s'explique sans doute par le fait que cette voie est l'un des couloirs transalpins privilégiés à partir du sud de l'Allemagne.

36 Cf. *infra*, p. 19-20.

37 Ruffieux *et al.* 2006, p. 100-101.

38 Berne/Enge, contextes LT D1 et postérieurs: Bacher 1989, Taf. 10, nos 11-15; Taf. 13, n° 42; Taf. 21, n° 18; Taf. 34, n° 21, Taf. 37, n° 9; Hindelbank BE/Linderau, vers le milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C.: Bacher 2005, p. 618 et Abb. 6, nos 11 et 15. Ce groupe de production n'est par contre pas signalé dans l'ensemble LT D2a publié de Roggwil (BE) (Jud 2016).

39 Furger-Gunti 1979, Taf. 12, n° 190.

40 Schreyer 2005, Abb. 10, n° 91.

41 Rau 1989, nos 1441 sqq.

42 *Ibid.*, n° 1450.

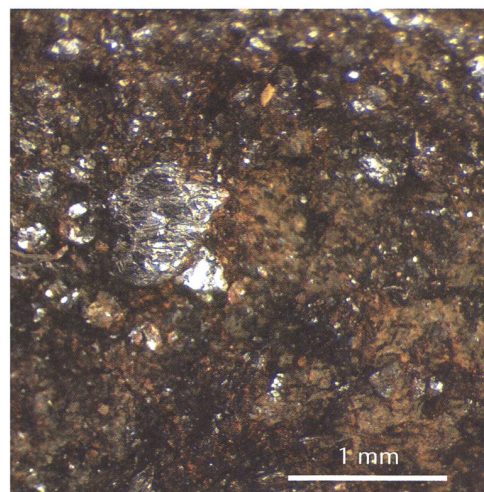
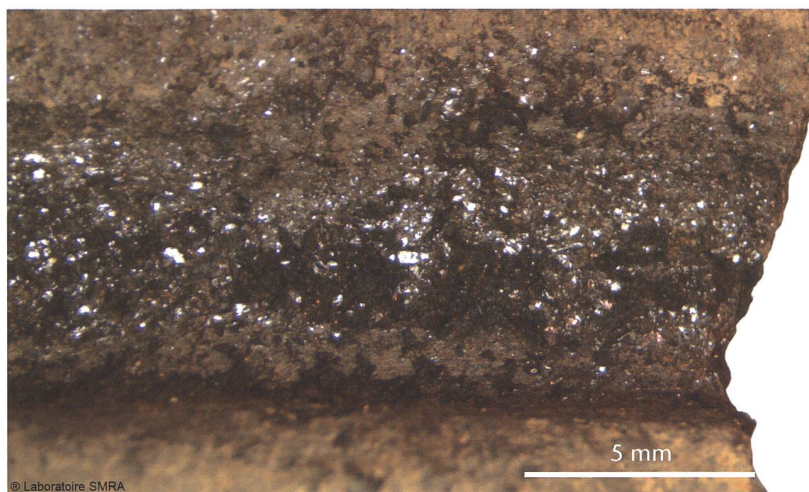
43 Carrard/Matthey 2008, p. 94.

44 P. ex. Kappel 1969, Abb. 31, nos 2 et 16; Abb. 33, n° 2; Taf. 6, n° 67. Cf. aussi Rau 1989, nos 1447-1449 (Altenburg).

**Fig. 14**

Céramiques à pâte grossière graphitée (?). Route du Faubourg 2014 (2014.01; n° 1) et Route de Lausanne 5-7 (2018.02; n° 2). Échelle 1:3.





du groupe A recensés précédemment (fig. 7, n° 1) se signale également par une argile et un traitement de surface caractérisés par la présence de nombreuses paillettes métallescentes, très fines, comme on peut encore l'observer sur son court col cintré (fig. 15). L'analyse par diffractométrie de rayons X, réalisée sur un prélèvement de ces paillettes superficielles, a clairement révélé la présence massive de graphite<sup>45</sup>. Il s'agit là de l'unique pot à argile graphitée représenté dans le groupe A avenchois. De fait, sa seule présence suffit à confirmer l'affiliation des pots de ce type. De futures analyses de pâtes devraient permettre de confirmer l'appartenance des quelques autres tessons susmentionnés aux productions graphitées<sup>46</sup>.

En résumé, on constate que la répartition des rares céramiques graphitées recueillies sur des sites du Plateau suisse se concentre significativement, comme celle des pots « locaux » attribués aux types A et B, dans la partie centrale de cette région, en particulier autour d'Avenches et, en premier lieu, dans la région bernoise, sans oublier le site d'Altenburg, à sa marge.

45 L'analyse a été réalisée par Dr. Ildiko Katona Serneels au Département de Géosciences de l'Université de Fribourg. Nous lui adressons nos remerciements, ainsi qu'au Prof. Vincent Serneels.

46 Au moment de mettre sous presse ce *Bulletin*, des sondages exploratoires réalisés sur le proche *Bois de Châtel* livrent une nouvelle série de céramiques graphitées, dont un pot proche du type A, à bord épais et étiré verticalement, dans un contexte daté provisoirement de LT D2a.

47 Kappel 1969, Taf. 27. Ces tonnelets et gobelets sont également produits sans graphite : *ibid.*, Taf. 39.

48 Un exemplaire est toutefois signalé à Altenburg (D) : *cf. infra*, p. 20.

49 Correspondant au type T3a d'Yverdon-les-Bains : Brunetti *et al.* 2007, p. 207.

50 Bündgen *et al.* 2008, nos 34 (?), 53-54, 151-157 (*Sur Fourches*, 80-60 av. J.-C.). Le type est totalement absent des ensembles avenchois LT D1 de *Sur Fourches* 2015-2017. Un seul exemplaire est illustré dans l'horizon C (LT D1) d'Yverdon-les-Bains (Brunetti *et al.* 2007, n° 405). Il pourrait s'agir d'un élément intrusif ou alors d'un des premiers exemplaires recensés en Suisse occidentale.

### Tonnelets et gobelets décorés au peigne fin

Parmi les autres formes récurrentes du répertoire de la céramique graphitée de Manching, on recense une importante série de tonnelets et gobelets ovoïdes à paroi plus mince, épaulement arrondi et très courte lèvre en bourrelet, dont la panse porte des décors couvrants tracés au peigne fin (fig. 16)<sup>47</sup>. À notre connaissance, ces productions ne sont pas attestées dans nos régions<sup>48</sup>. Par contre, ces formes et les décors au peigne fin qui leur sont associés sont, principalement dans la catégorie des céramiques à pâte grise fine, encore plus largement répandus sur le Plateau suisse que les pots à cuire à bord rentrant.

À Avenches et dans sa région, ces tonnelets et gobelets décorés<sup>49</sup>, non graphités, font leur apparition à LT D2a (fig. 17)<sup>50</sup>, dans les mêmes

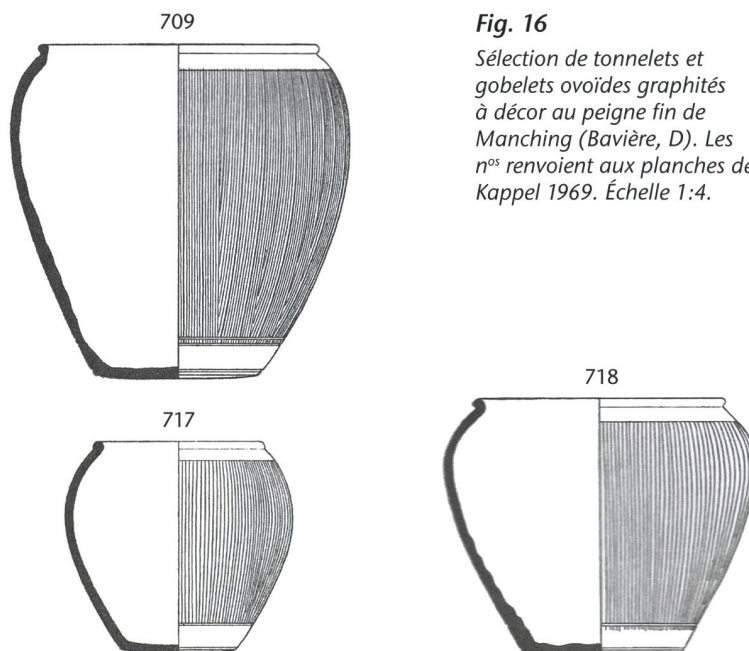
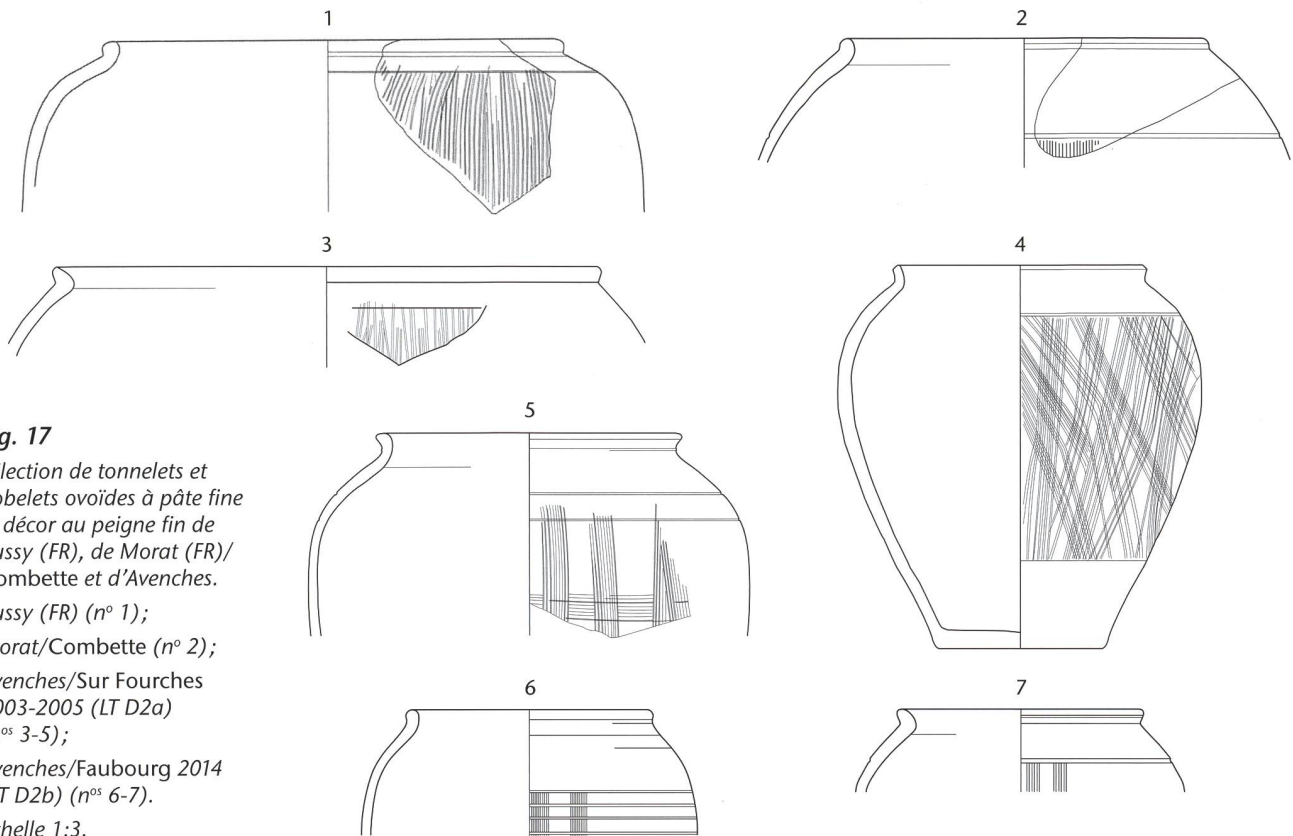


Fig. 15

Vues microscopiques des inclusions métallescentes (graphite) observées en surface sur un pot à pâte grossière du type A recueilli en 2016 sur le site avenchois de Sous-Ville. Inv. 16/17207-25 (= fig. 7, n° 1).

Fig. 16

Sélection de tonnelets et gobelets ovoïdes graphités à décor au peigne fin de Manching (Bavière, D). Les nos renvoient aux planches de Kappel 1969. Échelle 1:4.

**Fig. 17**

Sélection de tonnelets et gobelets ovoïdes à pâte fine et décor au peigne fin de Bussy (FR), de Morat (FR)/Combette et d'Avenches.

Bussy (FR) (n° 1);

Morat/Combette (n° 2);

Avenches/Sur Fourches 2003-2005 (LT D2a) (n°s 3-5);

Avenches/Faubourg 2014 (LT D2b) (n°s 6-7).

Échelle 1:3.

1 Bussy (FR)/Praz au Doux. Ruffieux *et al.* 2006, fig. 144, n° 1.

2 Morat (FR)/Combette. Inv. MU-CO 86-95/2001-291.

**Avenches/Sur Fourches 2003-2005 (2003.06, 2004.10)**

3 Pâte grise, dure, fine, homogène. Lignes peignées verticalement et irrégulièrement. Inv. 03/12866-03. Bündgen *et al.* 2008, n° 53.

4 Pâte dure, gris foncé, surface externe légèrement lissée. Panse ornée de fines lignes peignées et entrecroisées verticalement. Inv. 03/12860-05. Bündgen *et al.* 2008, n° 54.

5 Pâte grise, dure, fine. Un décor peigné de séries de lignes espacées (horizontales et verticales) se développe sur la panse et déborde un peu sur l'épaule. Inv. 04/13153-16. Bündgen *et al.* 2008, n° 152.

**Avenches/Faubourg 2014 (2014.01)**

6 Pâte grise, fine; extérieur lissé. Décor de sillons verticaux groupés et de cannelures horizontales. Inv. 14/16357-04. Horizon I (env. 50-40 av. J.-C.).

7 Pâte beige orangé, fine; extérieur lissé. Cannelure horizontale externe au niveau de l'épaule; au-dessous, sillons verticaux parallèles groupés, très peu profonds et à peine visibles. Inv. 14/16371-04. Horizon I ou II (env. 50-30 av. J.-C.).

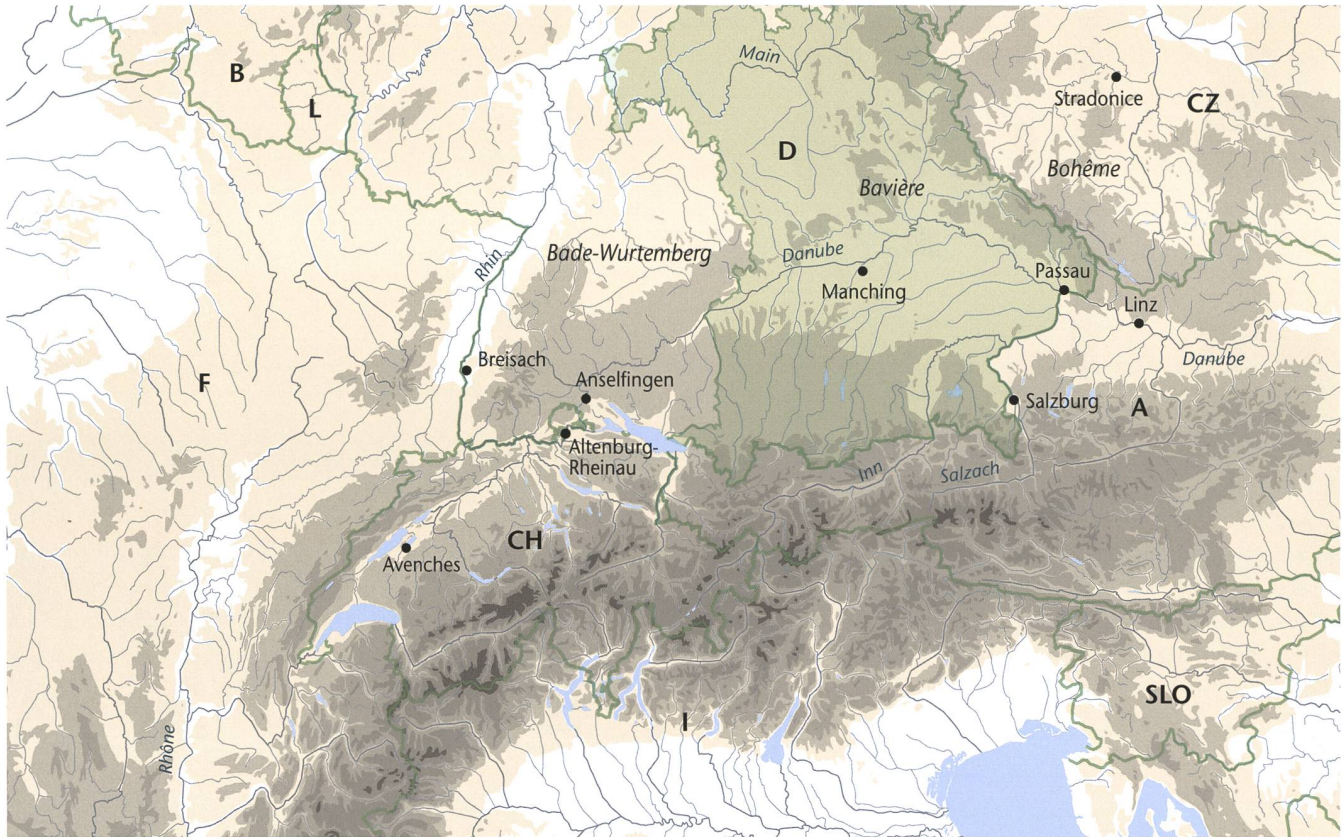
ensembles que les pots grossiers examinés précédemment, qu'ils accompagnent encore régulièrement jusque dans le troisième quart du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>51</sup>. Ces productions sont signalées à de nombreuses reprises dans d'autres ensembles du Plateau suisse<sup>52</sup>. Dans le courant de la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C., les peignages verticaux couvrants (fig. 17, n°s 1-3) sont progressivement concurrencés par des décors de sillons parallèles groupés verticaux ou obliques (fig. 17, n°s 4-7). Dans la région du Rhin supérieur – à Bâle et à Breisach/Hochstetten (Bade-Wurtemberg, D) par exemple – les céramiques décorées au peigne fin (*Feinkammstrichware*) apparaissent certes déjà à LT D1b. Il s'agit toutefois très majoritairement de pots de types différents, caractérisés par un col cintré assez développé, un bord déversé et un épaulement marqué<sup>53</sup>. Les tonnelets ovoïdes de type « Manching » y sont eux par contre très discrets<sup>54</sup>. À Altenburg, le tableau est tout autre: ces récipients y sont présents en très grand nombre,

51 Cf. p. ex. l'exemplaire qui accompagne le pot graphité susmentionné de Bussy (FR): Ruffieux *et al.* 2006, fig. 144, n° 1 (fig. 17, n° 1). Au Faubourg 2014, le type n'est pratiquement présent que dans les deux premiers horizons (env. 50-30 av. J.-C.). Il disparaît ensuite rapidement et n'est plus signalé à l'horizon IV (20-15/10 av. J.-C.), ni dans les autres ensembles avenchois de l'époque augustéenne. Plusieurs exemplaires sont également signalés à Morat (FR)/Combette: fig. 17, n° 2.

52 Brunetti *et al.* 2007, n°s 564, 622, 656, 659, 689, 693 (Yverdon/*Philosophes*, horizons E1-E2: 80-50 av. J.-C.); Curdy *et al.* 1995, pl. 6, n°s 95-97 (Yverdon/*Parc Pignet*); Jud 2016, Taf. 9, n°s 98-106, 109-114 (Roggwil BE; LT D2a); Schreyer 2005, Abb. 8, n°s 50-53 (Rheinau ZH; LT D2a); Balmer 2009, n°s 256 et 352 (Zurich, horizon SH I-II; env. 80/60-40 av. J.-C.).

53 Furger-Gunti/Berger 1980, Taf. 83-86 (Bâle/*Gasfabrik*); Stork 2007, p. ex. Fst. 143.

54 Furger-Gunti/Berger 1980, Taf. 120. Cette rareté et l'absence totale des tonnelets ovoïdes décorés au peigne fin sur le site contemporain de Breisach/Hochstetten (Stork 2007), par exemple, démontrent que ce type n'appartient pas au répertoire des potiers du Rhin supérieur à LT D1.



**Fig. 18**  
Situation des sites et régions d'Allemagne (en vert, le territoire bavarois) et d'Europe centrale mentionnés dans le texte.

tout comme les pots grossiers à bord rentrant<sup>55</sup>. Ce site en a par ailleurs livré un authentique exemplaire « bavarois », importé, à argile graphitée<sup>56</sup>.

On constate ainsi que la distribution spatiale et chronologique des tonnelets ovoïdes décorés au peigne fin est pratiquement identique à celle des pots à cuire à bord rentrant, témoignant vraisemblablement d'une même source d'inspiration.

## Contacts, échanges commerciaux et mouvements de population d'est en ouest

La Tène finale est, on le sait, une période marquée par un accroissement significatif des échanges commerciaux et de la circulation des personnes et des biens. Ces échanges se font bien entendu entre peuples voisins, mais également à plus large échelle. C'est avec le monde

méditerranéen qu'ils sont le mieux connus, grâce aux quelques mentions des sources littéraires, mais aussi et surtout à travers les données archéologiques, à l'exemple des amphores vinaires italiques Dressel 1 largement diffusées dans (presque) tout le monde celtique dès le II<sup>e</sup> s. av. J.-C.

Les échanges entre les domaines celtiques occidental et oriental sont plus difficiles à cerner, faute de sources écrites et pour des raisons diverses touchant à l'avancement des recherches – céramologiques en particulier – et aux difficultés d'accès et d'usage de la littérature scientifique d'Europe centrale. C'est aussi la très délicate corrélation des systèmes chronologiques utilisés dans les diverses régions concernées qui alimente de sempiternels débats et entrave souvent les analyses et les études comparatives<sup>57</sup>.

Dans les flux des biens et des personnes, le Plateau suisse occupe, à l'époque de La Tène, une situation remarquable (fig. 18). C'est en particulier l'un des corridors de passage privilégiés du transit nord-est / sud-ouest, en direction de la vallée du Rhône, via Genève, et de l'Italie du Nord par le Grand-Saint-Bernard. Une étude récente consacrée aux relations entre la Gaule et la Bohême (CZ) de La Tène moyenne à La Tène finale<sup>58</sup> a mis en lumière la place particulière du Plateau suisse, en particulier au I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Parmi les marqueurs de contact est-ouest pris en exemple, l'auteur de cette enquête a sélectionné, entre autres, un groupe d'objets métalliques, désignés comme

55 Rau 1989, Taf. 40-43. Les peignages couvrants, majoritaires, y coexistent avec les décors de sillons parallèles groupés.

56 Rau 1989, n° 1459.

57 Cf. p. ex. les contributions réunies dans Barral/Fichtl (dir.) 2012, en particulier Rieckhoff 2012.

58 Pierrevelcin 2010; Pierrevelcin 2012.



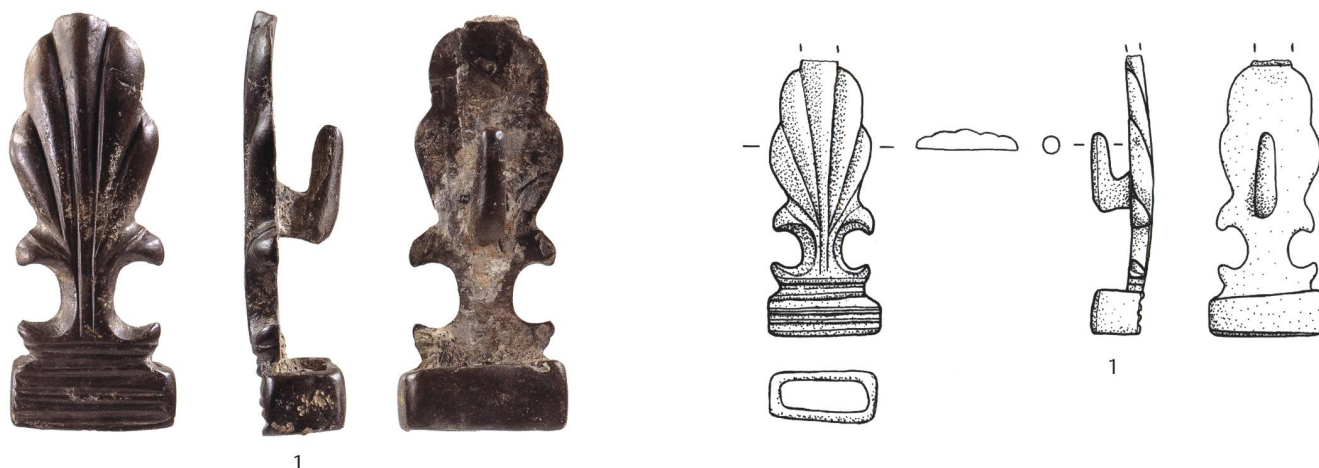


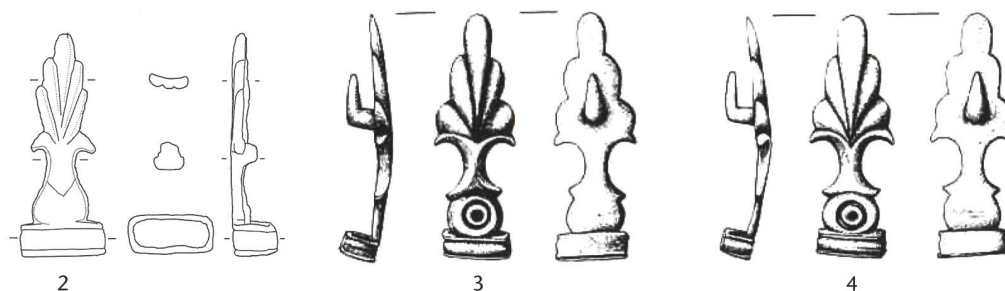
Fig. 19

Agrafes de ceinture à palmette en alliage cuivreux.

Avenches (n° 1; inv. 18/17939-01);

Morat (FR)/Combette (n° 2); Manching (Bavière, D) (nos 3 et 4).

Échelle 1:2 (n° 1 : photo : 1:1; dessin : 2:3).



des agrafes de ceinture à palmette (fig. 19)<sup>59</sup>: il s'agit de parures le plus souvent réalisées en alliage cuivreux, constituées d'une plaque en forme de palmette, munie d'un crochet sur son revers et couplée à un passant de ceinture rectangulaire. La majorité de ces objets a été mise au jour en Europe centrale, entre Bavière et Carpates. Leur production est localisée – sans doute non exclusivement – en Bohême et leur datation centrée sur LT D2a. Si l'on examine la répartition occidentale de ces parures, on constate leur présence proportionnellement significative sur le Plateau suisse, à Rheinau (ZH)<sup>60</sup>, à Morat (FR)/Combette (fig. 19, n° 2)<sup>61</sup> et, depuis peu, à Avenches (fig. 19, n° 1). L'exemplaire avenchois a été mis au jour en 2018 à la route de Lausanne 5-7, dans un contexte proche du milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., là même où ont été recueillis, entre autres, plusieurs exemplaires des pots grossiers à bord rentrant recensés précédemment.

Un autre exemple intéressant de trouvaille avenchoise d'origine «celto-orientale» très probable est un pendentif en alliage cuivreux orné de têtes de bélier mis au jour sur le site du *Faubourg* 2014 et tout récemment publié<sup>62</sup>. Cette parure est issue d'un contexte daté sans précision entre le milieu du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. et le début du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C. Il y a fort à parier que d'autres objets issus du domaine celtique oriental ou ayant puisé à cette source d'inspiration se cachent encore parmi le très abondant mobilier métallique inédit issu des récents chantiers avenchois.

## Par ici la monnaie...

Il ne fait guère de doute que les trouvailles monétaires sont elles aussi au cœur de cette problématique. La conservation-restauration et l'inventaire des très nombreuses monnaies celtiques mises au jour ces dernières années à Avenches étant en cours, on se bornera ici à dresser quelques constats. On signalera en particulier la présence assez exceptionnelle, sur différents gisements laténiens, d'émissions en provenance du monde celtique oriental (oboles des Boïens, oboles dites «de Manching»). Trois oboles des Boïens, peuple celtique d'Europe centrale<sup>63</sup>, ont été notamment recueillies en 2016 sur le site de *Sous-Ville*<sup>64</sup>. Il s'agit de trouvailles de prospection

59 Pierrevelcin 2010, p. 172-176. Plusieurs variantes ont été définies, notamment par Gleser 2004.

60 Deux récentes découvertes faites en prospection sont venues s'ajouter récemment à l'exemplaire illustré par Pierrevelcin 2010, fig. 35, p. 174: Nagy 2019, nos 232-233. Une autre agrafe est documentée sur le site voisin d'Altenburg: Lauber 2012, n° 215.

61 Carrard/Matthey 2008, fig. 8, n° 7.

62 Goldhorn 2018.

63 Cf. *infra*, p. 26-27.

64 Inv. 16/17220-84: obole Ob/B (Stradonice); inv. 16/17220-28 et 16/17220-234: obole Ob/C (Stradonice/Karlstein). Étude en cours par Nathalie Wolfe-Jacot; identification réalisée avec l'aide de Michael Nick. Rappelons qu'une obole attribuée aux Taurisques, voisins des Boïens, figure au nombre des trouvailles de prospection du proche *Bois de Châtel*: Nick 2013, p. 178 et Tab. 6, p. 181.

faites dans un secteur principalement fréquenté entre la fin de LT D1b et le début de LT D2a. Inconnues en Suisse jusqu'à récemment, ces pièces sont désormais attestées à Füllinsdorf (BL), à Rheinau (ZH), à Avenches et, près de là, sur la colline du *Bois de Châtel*, ainsi que dans le canton de Berne (Berne/*Enge* et Roggwil) dans des contextes vraisemblablement centrés sur LT D2a. Deux des trois oboles de *Sous-Ville* appartiennent, comme celles de Berne/*Enge*, à une série (type Ob/C, Stradonice/Karlstein) datée du premier et surtout du deuxième tiers du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.<sup>65</sup>. La datation usuelle des oboles «de Manching» est quant à elle un peu plus large, entre le dernier tiers du II<sup>e</sup> et le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

Il est également incontournable d'introduire dans le débat la question de la répartition des quinaires «Büschel» (fig. 21). Très abondantes, ces émissions monétaires celtiques se répartissent en deux groupes principaux, caractérisés à la fois par leur typologie et leur diffusion. On distingue en effet les séries dites «helvètes» (types D, F, G et H), très majoritairement représentées sur le Plateau suisse<sup>66</sup>, et les séries dites «bavaroises» (types A, B, C et E), globalement considérées comme un peu plus anciennes, ayant principalement circulé en Bavière et dans l'ouest de l'Autriche. Les types A et B sont fréquents sur le cours bavarois du Danube ainsi que dans la région du Main, alors que les types C et E se retrouvent surtout dans le sud de la Bavière et en Autriche occidentale (Haute-Autriche, Salzbourg).

Il s'avère que la diffusion du type C, dit «bavarois», aux multiples sous-types (fig. 20), est particulièrement intéressante par rapport à la problématique qui nous occupe ici : la carte de répartition «occidentale» de ce type – le seul qui ait «débordé» de façon significative hors de sa région d'origine présumée – montre, à nouveau, une remarquable concentration sur le Plateau suisse et sa marge (fig. 21). Les sites les plus riches sont le «double» *oppidum* d'Altenburg/Rheinau, où d'intenses campagnes de prospection ont été effectuées, et celui de Roggwil (BE)<sup>67</sup>. Six nouveaux exemplaires, ainsi qu'un représentant du type E «bavarois»<sup>68</sup>, ont été mis au jour récemment à Berne/*Enge*<sup>69</sup>. Les autres trouvailles du type C se répartissent sur tout le Plateau, isolément ou par deux, à l'exception, là encore, de la région lémanique. Au-delà du Jura, si le type est présent à Bâle/*Münsterhügel*, on relèvera qu'il est très rare sur le Rhin supérieur en aval de cette ville.

65 Nick 2020, p. 11 et cat. 44-45.

66 Cf. p. ex. Nick 2012, Abb. 14, p. 563.

67 Nick 2020, p. 14-15.

68 Également signalé par des exemplaires isolés à Altenburg et Rheinau : Nick 2020, p. 14.

69 Nick 2020, p. 10, 14-15 et cat. 28-32.

70 Cf. en dernier lieu la contribution de N. Wolfe-Jacot dans : Lhemon *et al.* 2018, p. 98-99 et fig. 47, n° 1.

71 Nick 2002, p. 178 et 185.

À Avenches, les découvertes de quinaires «Büschel» du type C se sont multipliées ces dernières années. Alors même que d'importants lots de monnaies des récentes interventions restent à déterminer, une quinzaine de pièces de ce type y sont déjà recensées<sup>70</sup>, ce qui en fait le site le plus riche du Plateau après Altenburg/Rheinau et Roggwil. La moitié de ces trouvailles provient, comme les oboles «danubiennes» susmentionnées, du secteur de *Sous-Ville* 2016 (fin LT D1b-début LT D2a). Au moins deux autres ont été recueillies sur le site du *Faubourg* 2014, où l'occupation démarre vers le milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Ces contextes de découverte corroborent la datation couramment proposée pour la circulation de ce type, à savoir la première moitié du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Notons encore que quatre exemplaires du type C sont recensés dans la petite série monétaire celtique issue des prospections réalisées sur le proche *Bois de Châtel*.

À notre sens, la concentration des quinaires «Büschel» du type C sur le Plateau suisse ne peut raisonnablement s'expliquer que par l'installation dans cette aire géographique de populations issues du sud-est de l'Allemagne : soit les pièces de cette série ont été frappées dans cette dernière région et ont voyagé avec leurs détenteurs jusqu'à leur terre d'accueil, soit ces émissions ont été produites successivement – voire conjointement – en Bavière et sur le Plateau helvète. Dans ce second scénario, il reste encore à localiser les ateliers ayant frappé ces monnaies. L'hypothèse d'émissions produites à Altenburg/Rheinau, proposée il y a quelques années par M. Nick<sup>71</sup>, semble, on l'a vu, renforcée par la concentration des trouvailles céramiques et métalliques évoquées dans cette étude, mais d'autres sites, tels que Roggwil ou Avenches, ne sont pas à écarter.

Aux numismates, désormais, de se (re)pencher sur ces questions...

## Une extraordinaire concentration de trouvailles

Ce bref survol, qui méritera d'être complété et approfondi au gré de l'avancement des études sur le mobilier d'Avenches et d'autres ensembles de référence, conduit d'ores et déjà à certaines réflexions et propositions.

On ne peut qu'être frappé par l'extraordinaire concentration des trouvailles en provenance de l'est de la Celtique (Bavière, Autriche de l'ouest, voire Bohême) sur le Plateau suisse et, plus particulièrement, dans la région englobant le nord du canton de Vaud et les cantons de Berne et de Fribourg (cf. fig. 9). Les ensembles d'Avenches et de ses proches environs – Morat/*Combette* en premier lieu – ne rassemblent pas seulement une part substantielle de ces objets



Fig. 20

Exemple de quinaire de type «Büschel» (gr. C 5), fourré d'aes, découvert en prospection sur le site de *Sous-Ville* (2016). Inv. 16/17220-73. Échelle 2:1.

**Fig. 21**

Cartes de répartition des  
quinaires «Büschel» (d'après  
Nick 2012, complété).

- prototypes et gr. A, B, E

- gr. C

- gr. D

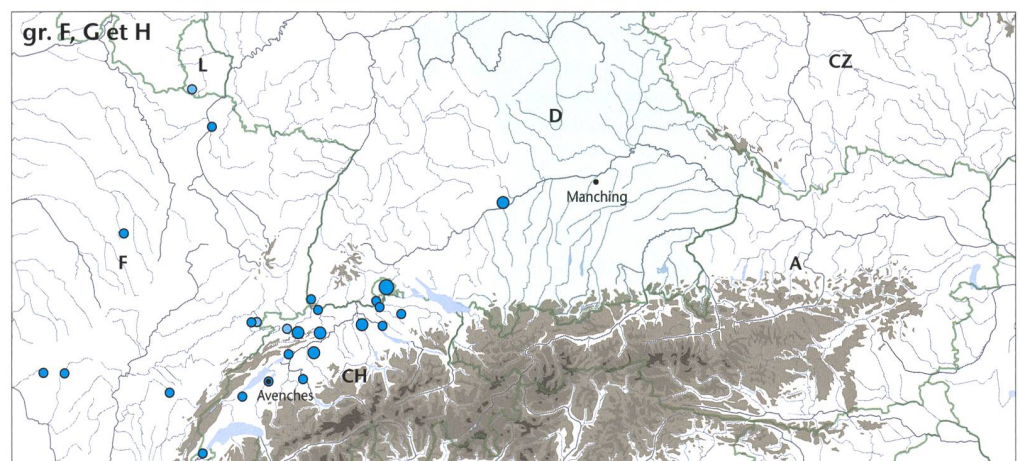
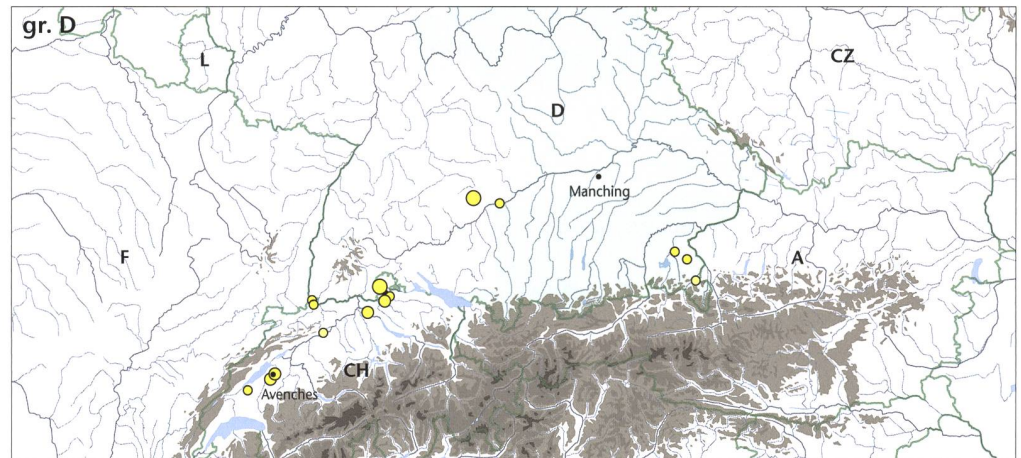
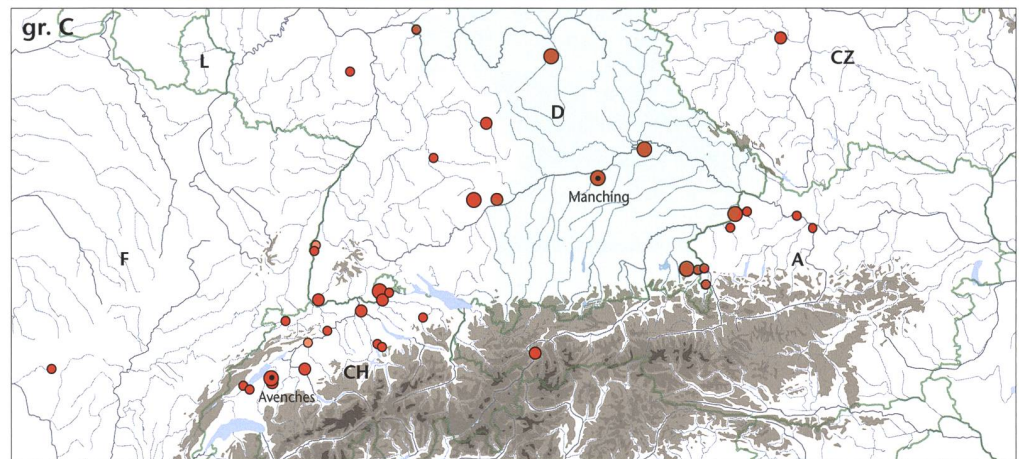
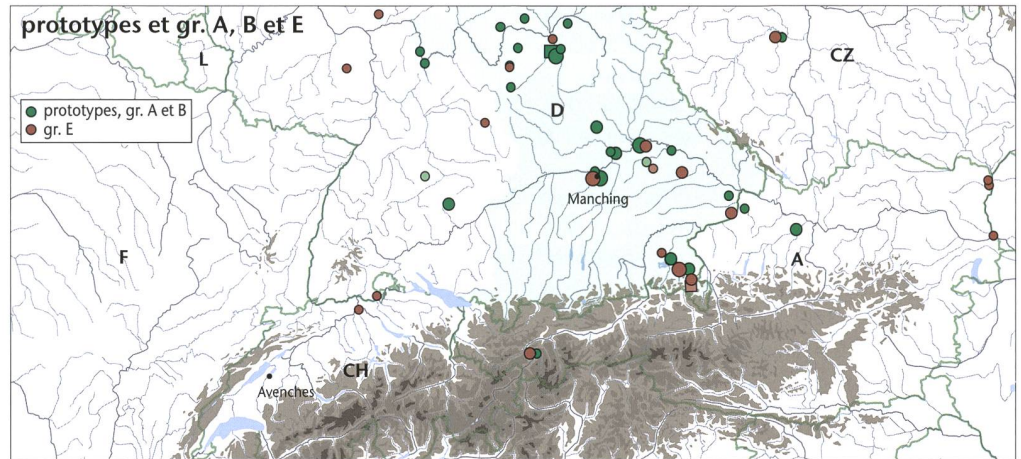
- gr. F, G et H

Petits cercles : 1 ex.

Cercles moyens : 2-10 ex.

Grands cercles : > 10 ex.

Carrés :  
coins  
monétaires



«exotiques», mais aussi la majorité des productions céramiques qui sont au point de départ de ces réflexions, à savoir les pots à bord rentrant inspirés du répertoire de la céramique graphitée d'Europe centrale. On a vu que ce cercle devait clairement être élargi vers le nord jusqu'au «double» *oppidum* d'Altenburg/Rheinau. En l'état des connaissances, l'extrémité occidentale du Plateau suisse, d'Yverdon-les-Bains au bassin lémanique, n'est pas touchée par ce phénomène.

Certes, il faut toujours considérer avec prudence les cartes de répartition de mobilier: souvent, elles éclairent moins la diffusion réelle des artefacts étudiés que l'intensité et l'état d'avancement des recherches et des prospections dans les territoires cartographiés! En dépit de cette nécessaire réserve méthodologique, force est de constater que la concentration de mobilier «importé» relevée dans un territoire si petit et si éloigné de sa source est très étonnante: elle ne correspond guère à la distribution rayonnante et graduelle à laquelle on pourrait s'attendre dans le cas de circuits de diffusion et d'échanges commerciaux ou de simples transits de personnes et de biens.

La série avenchoise des pots grossiers à bord rentrant, tout comme sans doute celle des tonnelets à décor au peigne fin, permet de dépasser ce simple constat, en donnant une clé d'interprétation complémentaire: tout porte à croire en effet – même si cela reste à démontrer formellement par des analyses – que ces céramiques sont dans leur grande majorité des productions locales et non des importations. Les artisans qui les ont façonnées ont manifestement reproduit sur place des formes qui leur étaient familières. Certes, on sait que les potiers locaux se sont régulièrement inspirés du répertoire des céramiques importées diffusées dans nos régions, en particulier de la céramique à vernis noir, des plats à engobe interne et des gobelets à parois fines, sans parler de la sigillée dès la toute fin du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. Les pots grossiers à bord rentrant et les tonnelets peignés ne correspondent toutefois pas à ce cas de figure, dans la mesure où les productions originales danubiennes dont ils s'inspirent n'ont elles-mêmes atteint que très marginalement nos contrées. On peut donc raisonnablement déduire que, dans le cas présent, ce sont les artisans eux-mêmes qui ont voyagé avec leur répertoire...

La diffusion des quinaires «Büschel» (fig. 21) laisse entrevoir un scénario analogue, avec un déplacement d'est en ouest des ateliers de production et, sans doute, de certaines des autorités émettrices elles-mêmes.

## Le cadre historique

À notre sens, la seule hypothèse plausible est en effet celle d'un déplacement de population en provenance de l'est, en vue d'une installation sur le Plateau occidental et central. Les modalités et les circonstances de cette migration présumée sont évidemment délicates à établir: quelles sont les populations concernées? S'est-il agi d'une migration unique ou d'installations successives? À quel moment et à quel rythme ces mouvements se sont-ils produits? Quelles ont pu être leurs conséquences sur le territoire d'accueil? Les développements et propositions qui suivent ne sont, il va sans dire, que des ébauches de réponses et des pistes à explorer.

Le premier siècle avant notre ère est une période particulièrement trouble et mouvementée dans le monde celtique, régulièrement déchiré par des conflits internes et progressivement pris en tenaille entre les peuples non celtes du nord et de l'est et les vellétés conquérantes des Romains. Les sources littéraires antiques s'en font l'écho, mais les informations qu'elles livrent sont, on l'a dit, à exploiter avec prudence. Mettre en lien les indices matériels et le mobilier livrés par des fouilles avec des épisodes historiques est une gageure: la couche de destruction du second rempart du *Mont Vully*, mise en relation avec l'exode avorté des Helvètes en 58 av. J.-C., non sans quelques réserves, est à cet égard un cas d'école: cette interprétation a difficilement résisté au recul de quelque trente années de la transition LT D1/LT D2 du milieu du I<sup>er</sup> s. aux environs de 80 av. J.-C.<sup>72</sup>

La période de LT D2a (env. 80-50 av. J.-C.) est, on l'a vu, la période clairement concernée par les constats matériels recensés dans cette contribution. La transition de LT D1b à LT D2a est marquée par un certain nombre de ruptures et de transformations, aussi bien dans l'occupation des établissements que dans la culture matérielle, en particulier dans la région qui nous occupe ici, à savoir le Plateau suisse. Cette mutation est spectaculairement mise en lumière à Yverdon-les-Bains, par la comparaison des faciès mobiliers antérieurs et postérieurs à son rempart édifié précisément vers 80 av. J.-C. La transformation est tout aussi radicale à Avenches, où, à titre d'exemple, le mobilier céramique LT D2a du secteur de *Sur Fourches* 2003-2005<sup>73</sup> est totalement différent de celui des ensembles LT D1b recueillis entre 2015 et 2017 à quelques dizaines de mètres de là<sup>74</sup>.

Il est tentant – et beaucoup l'ont fait avant nous – de mettre en lien ces rapides mutations avec l'installation de nouvelles populations dans la région, notamment en provenance du sud de l'Allemagne. C'est ainsi que certains chercheurs suisses, en se fondant principalement sur quelques auteurs antiques (Ptolémée, Tacite)

72 Voir à ce propos Kaenel *et al.* 2004, p. 220-227.

73 Bündgen *et al.* 2008.

74 Amoroso/Castella *et al.* 2014/2015; Lhemon *et al.* 2018.

## Sélection de sources antiques

### 1. César (BG, 1, 5)

«[La mort d'Orgétorix] ne ralentit pas l'ardeur des Helvètes pour l'exécution de leur projet d'invasion. Lorsqu'ils se croient suffisamment préparés, ils incendient toutes leurs villes au nombre de douze, leurs bourgs au nombre de quatre cents et toutes les habitations particulières; ils brûlent tout le blé qu'ils ne peuvent emporter, afin que, ne conservant aucun espoir de retour, ils s'offrent plus hardiment aux périls. Chacun reçoit l'ordre de se pourvoir de vivres pour trois mois. Ils persuadent les Rauraques, les Tulinges et les Latobices, leurs voisins, de livrer aux flammes leurs villes et leurs bourgs, et de partir avec eux. Ils associent à leur projet et s'adjoignent les Boïens qui s'étaient établis au-delà du Rhin, dans le Norique, après avoir pris Noréia.».

### 2. Strabon (4, 6, 8)

«Quant aux Vindoliciens, ils bordent, ainsi que les Noriques, le versant extérieur des Alpes (...). Tous ces peuples, par leurs continuelles incursions, ont longtemps inquiété les cantons de l'Italie les plus rapprochés d'eux, ainsi que les frontières des Helvètes, des Séquanes, des Boïens et des Germains.».

### 3. Strabon (7, 1, 5)

«Bordé dans une faible partie de sa circonférence par les Rhétiens, le même lac [lac de Constance] l'est sur un espace beaucoup plus étendu par les Helvètes et les Vindéliens. [Puis, aux Vindéliens du côté de l'Est succèdent les Noriques] et le désert des Boïens, lequel s'étend jusqu'à la Pannonie. Tout ce pays, mais surtout la partie occupée par les Helvètes et les Vindéliens, se compose de hautes plaines.».

et des indices fournis par la numismatique, ont soutenu l'hypothèse de l'installation, autour de cette époque, du peuple helvète lui-même sur le Plateau suisse, en provenance de l'actuel Bade-Wurtemberg<sup>75</sup>. Difficile à étayer sur la base de la documentation archéologique à disposition, cette hypothèse mérite certainement d'être approfondie et débattue, en particulier le lien direct établi entre l'arrivée présumée des Helvètes sur le Plateau et les péripéties de la guerre des Cimbres et des Teutons (115-101 av. J.-C.).

Quoi qu'il en soit, les constats établis dans les chapitres précédents autour du mobilier d'Avenches et de sa région autorisent à émettre une nouvelle hypothèse, qui n'est d'ailleurs pas forcément en contradiction avec la précédente. Nous proposons de considérer la concentration des trouvailles d'origine ou d'inspiration «celto-orientale» (pots à bord rentrant, parures, monnaies, etc.) comme révélatrice de l'installation, un peu plus tardive, de populations celtiques originaires de régions qui pourraient se situer entre le sud-est de l'Allemagne (Bavière) et l'ouest de l'Autriche. Plusieurs textes antiques bien connus témoignent des mouvements de peuples très remuants habitant alors ces régions, tels les Boïens et les Vindéliques (ou Vindélices), en interaction avec les Helvètes (encadré ci-dessus).

Les peuples celtes mentionnés dans ces sources littéraires restent difficiles à situer dans des territoires bien définis, non seulement du fait de l'imprécision des textes, mais aussi en raison de la propension de ces populations à se déplacer, à se disloquer et à essaimer<sup>76</sup>. Comme l'écrit Strabon (texte 3), le territoire présumé des Vindéliques jouxte celui des Helvètes, dans la région du lac de Constance. De là, il s'étire vers le nord-est en direction de la Bavière, alors que celui des Boïens s'étend *a priori* plus à l'est en

direction de la Bohême (qui leur doit son nom). Il est totalement illusoire de vouloir, à ce stade, déterminer l'appartenance ethnique et la ou les provenance(s) exacte(s) des «immigrants» parvenus sur le Plateau suisse. Mille fois cité, le témoignage de César (texte 1) est néanmoins fondamental, dans la mesure où il atteste la présence de Boïens aux côtés des Helvètes dans leur exode de 58 av. J.-C. Il précise que ces Boïens s'étaient auparavant établis au-delà du Rhin, dans ce qu'il appelle le Norique, c'est-à-dire peut-être dans l'est ou le sud de l'actuelle Autriche, voire tout au sud de la Bavière<sup>77</sup>. Bien que le texte ne situe pas exactement le moment de cette installation, ce *terminus ante quem* de 58 av. J.-C. est évidemment un jalon fondamental, puisqu'il se situe en plein coeur de la période où se multiplient les trouvailles «exotiques» recensées dans cette contribution. Relevons en passant que c'est à peu près à cette époque que les Boïens et les Taurisques subissent, sur leurs terres ancestrales, les assauts dévastateurs de leur remuant voisin oriental, le roi dace Burebista. La constitution du «désert des Boïens», évoqué par Strabon (texte 3) et dont l'étendue est sujette à discussion, en est sans doute l'une des conséquences.

<sup>75</sup> Aberson/Geiser/Luginbühl 2017.

<sup>76</sup> Sur le cas des Boïens, cf. en partic. Karwowski et al. (Hrsg.) 2015; David 2015. Il semble qu'il faille, dans les sources antiques, considérer le terme de «Boïens» comme une sorte d'«ethnonyme générique» (Pierrelveclin 2015, p. 413).

<sup>77</sup> Comme l'atteste peut-être le toponyme *Boiodurum* désignant, au II<sup>e</sup> s. ap. J.-C., un camp du *limes* danubien établi sur le territoire de la ville-frontière bavaoise de Passau.

Dans un autre passage du livre I, César précise que les Boïens associés à l'exode helvète étaient au nombre de 32 000<sup>78</sup>.

Rédigés à l'époque augustéenne, les écrits du géographe et historien grec Strabon, livrent également des renseignements précieux. Le premier extrait (texte 2), en particulier, évoque, sans les situer dans le temps, les fréquentes incursions des Vindéliques, voisins nord-orientaux des Helvètes, non seulement dans le nord de l'Italie, mais également dans les territoires d'autres peuples celtes, Helvètes et Séquanes, à l'ouest, et Boïens, à l'est.

Mentionné déjà à plusieurs reprises dans les chapitres précédents, l'*oppidum* de Manching (Bavière, D), l'un des sites majeurs du monde celtique, se situe précisément dans le territoire attribué aux Vindéliques. Occupé dès La Tène moyenne, cet habitat connaît son apogée au II<sup>e</sup> s. av. J.-C., avant de périr dès la fin de LT D1b, vers 80 av. J.-C., ou peu après. La question de la chronologie de l'occupation et, plus particulièrement, celle de la datation du déclin et de l'abandon de l'*oppidum* de Manching suscitent des débats animés depuis des décennies, nés de l'inadéquation des systèmes chronologiques utilisés par les différentes « écoles » de chercheurs<sup>79</sup>. Il n'y a pas lieu de s'étendre ici sur cette question.

Le mobilier de Manching a été évoqué de façon répétée dans cette étude, en particulier à propos des pots, graphités ou non, caractéristiques de ce site et ayant inspiré la série de pots à bord rentrant d'Avenches et de sa région. D'autres séries d'objets recensés ici (tonnelets ovoïdes à décor au peigne fin, agrafes de cein-

ture à palmette, quinaires « Büschel » et oboles « celto-orientales ») sont présentes en nombre significatif à Manching. De ce fait, l'hypothèse de l'arrivée sur le Plateau suisse, en particulier dans les régions d'Avenches, de Berne et d'Altenburg/Rheinau, de populations en provenance de ce site et de sa région (au sens large), éloignés de plusieurs centaines de kilomètres, ne peut que s'imposer<sup>80</sup>. Elle est tout au moins parfaitement compatible avec la datation des contextes de découverte avenchois centrée sur LT D2a et autour du milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C.

## Et pour quelques tessons de plus...

De façon à « boucler la boucle » avec un nouvel indice d'ordre céramologique, nous terminerons cette contribution par la présentation d'un petit lot de tessons peints tout

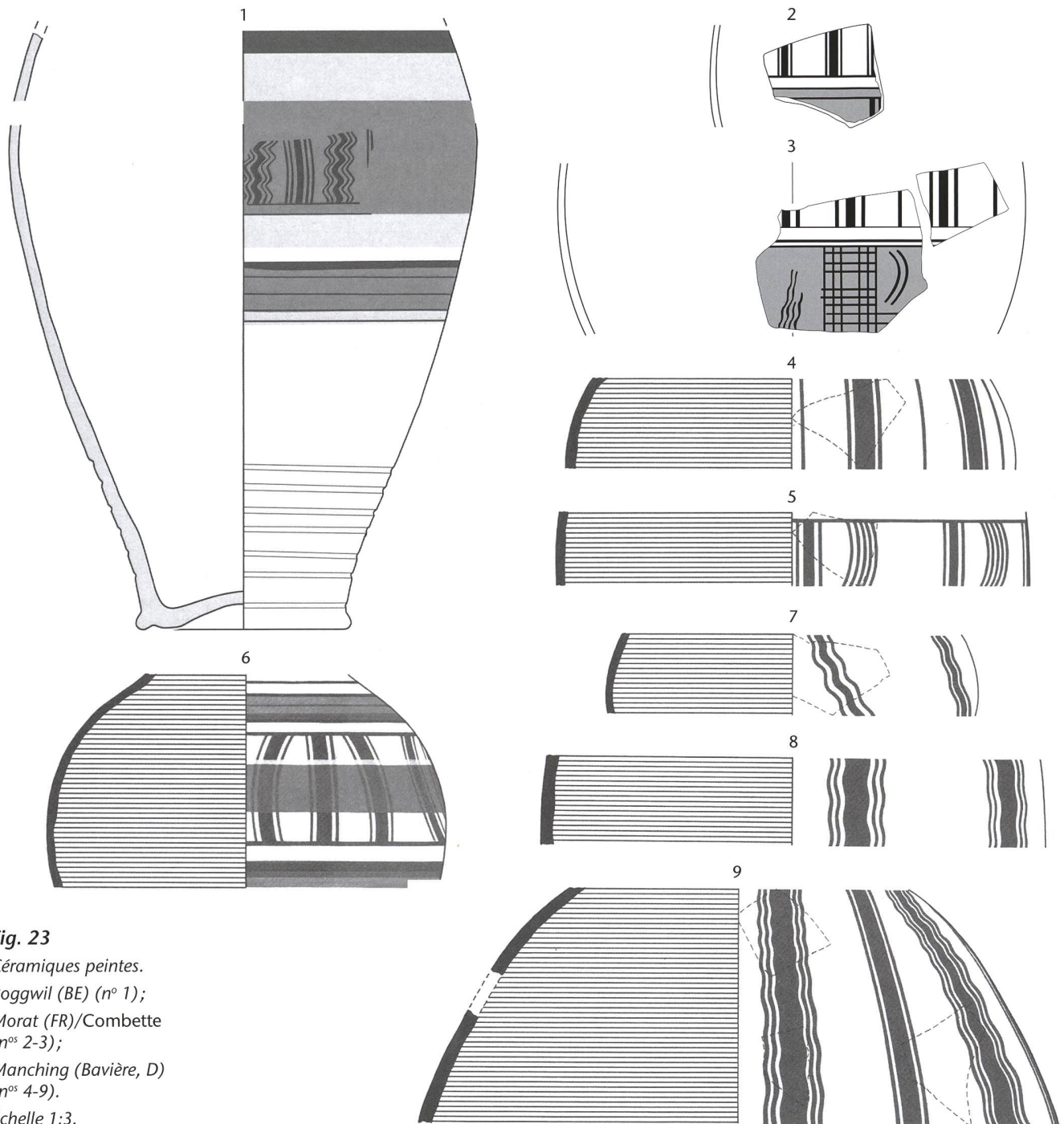


Fig. 22  
Céramiques peintes  
d'Avenches/Route de  
Lausanne 5-7. Milieu du  
I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou peu avant.  
Ensembles K 17896, 17921,  
17922. Échelle env. 1:2.

78 César, *BG*, 1, 29. Ce nombre, qui correspond à un peu moins du dixième du total des émigrants, est bien évidemment à considérer avec réserve, mais il témoigne assurément de l'ampleur de cet exode. Dans le passage précédent (1, 28), César précise à propos de ces Boïens qu'après la défaite de Bibracte « les Héduens demandèrent, parce qu'ils étaient connus comme un peuple d'une particulière bravoure, à les installer chez eux » et qu'il y consentit. Les indices archéologiques susceptibles de confirmer cette installation sur le territoire héduen (centre-est de la France) sont toutefois peu évidents : cf. Pierrevelcin 2015.

79 Cf. p. ex. Sievers 2004 ; Deschler-Erb 2011 ; Rieckhoff 2012 ; Stöckli 2018.

80 L'hypothèse d'un déplacement de population en provenance de Bavière avait déjà été émise en 2002 par le numismate M. Nick, à propos du site d'Altenburg/Rheinau et sur la base, entre autres, de la répartition des quinaires « Büschel » : « So wären denn auch die bayerisch-fränkischen Büschelquinare in Altenburg-Rheinau nicht als Niederschlag von LT D1-zeitlichem Handel, sondern als Indiz für eine Teilbevölkerung aus dem fränkisch-bayerischen Raum im Oppidum anzusehen. » (Nick 2002, p. 185) ; « ... kann eine rechtsrheinische Bevölkerung um die Jahrhundertmitte angenommen werden, die entsprechend den bayerischen Befunden keinen Handel mit diesem Gebiet trieb, sondern andere Gründe für ihre Anwesenheit gehabt haben muss. » (*ibid.*, p. 186). D'autres hypothèses et interprétations ont été proposées plus récemment par le même chercheur : Nick 2015, vol. 1, p. 162-168.



**Fig. 23**

*Céramiques peintes.*

Roggwil (BE) (n° 1);

Morat (FR)/Combette  
(n°s 2-3);

Manching (Bavière, D)  
(n°s 4-9).

Échelle 1:3.

récemment découverts sur le site avenchois de la route de Lausanne 5-7 (milieu du I<sup>er</sup> s. av. J.-C. ou peu avant), d'où proviennent plusieurs des trouvailles précédemment évoquées. Parmi les décors recensés, on note la présence de bandes verticales ou plus rarement obliques entre deux ou quatre filets parallèles, rectilignes ou ondulés (fig. 22). Ces ornements plutôt exceptionnels montrent certes quelques parentés avec ceux de céramiques mises au jour à Roggwil (BE) (fig. 23, n° 1), Avenches/Sur Fourches 2003-2005, Morat (FR)/Combette (fig. 23, n°s 2-3) ou encore Bâle/Münsterhügel, dans des contextes centrés sur LT D2a<sup>81</sup>, mais, surtout, trouvent des parallèles particulièrement proches et nombreux dans

le mobilier publié de Manching: les décors de bandes rectilignes ou ondulées entre deux ou quatre filets y apparaissent en effet, si l'on ose dire, comme une marque de fabrique (fig. 23, n°s 4-9)<sup>82</sup>...

<sup>81</sup> Roggwil: Jud 2016, Taf. 8, n° 95 (alternance de bandes verticales rectilignes et en zig-zag entre deux filets); Avenches/Sur Fourches: Bündgen *et al.* 2008, n° 18 (bande épaisse oblique rectiligne entre des filets); Bâle/Münsterhügel: Furger-Gunti 1979, Taf. 4, n° 47 (couche 1) (bandes larges rectilignes verticales entre deux filets, associées à de fines lignes en zig-zag verticales parallèles groupées). Cf. également Roth 2000, Taf. 2, n°s 27-28 (Windisch AG).

<sup>82</sup> Maier 1970, Taf. 55 *sqq.*

## Conclusion

Cette enquête ouvre de belles perspectives, que des études complémentaires, portant notamment sur le mobilier métallique et numismatique, devront s'attacher à élargir, prolonger, voire corriger.

L'installation probable, dans les décennies précédant la Guerre des Gaules, de populations de l'est du monde celte (Boïens? Vindéliques?) sur le Plateau suisse suscite diverses interrogations, notamment sur les relations – apparemment pacifiques selon César, plus tumultueuses si l'on en croit Strabon – entre la (toute récente?) communauté helvète et ces nouveaux arrivants. Ceux-ci se sont-ils progressivement assimilés? Cette immigration s'est-elle déroulée par vagues successives? A-t-elle pu bouleverser l'organisation sociale et la démographie régionale au point d'être, en 58 av. J.-C., l'un des facteurs déclenchants du projet d'exode des Helvètes?

## Post-scriptum

La pérennité des liens tissés entre les élites du chef-lieu helvète et celles du monde celtique oriental est remarquablement illustrée, quelques années après la Conquête, par le mobilier de la sépulture à incinération mise au jour sous la *cella* du *fanum* nord du sanctuaire périurbain d'En Chaplix.

Aménagée vers 15/10 av. J.-C. au cœur d'un grand *temenos* carré délimité par un fossé, cette tombe privilégiée, manifestement devenue objet de culte, a pu être attribuée à une femme. À cette défunte est associé le costume celtique traditionnel dit «de Menimane», révélé par cinq fibules déposées dans la sépulture. Deux de ces parures – dites «à ailettes norico-pannoniennes» (fig. 24)<sup>83</sup> – témoignent selon toute vraisemblance de l'origine «celto-orientale» de leur noble propriétaire!

<sup>83</sup> Castella 2008, p. 106-109 et fig. 5; Mazur 1998, nos 35-36 et p. 24-25: type Almgren 238, Garbsch A 238a-var.

**Fig. 24**

Fibules à ailettes dites «norico-pannoniennes» en alliage cuivreux déposées dans la sépulture à incinération augustéenne du sanctuaire d'En Chaplix. Inv. 89/7245-01 et -02. Échelle env. 2:3.





## Bibliographie

### Revues, séries et sigles

AAS

*Annuaire d'archéologie suisse*, Bâle.

AFEAF

Association française pour l'étude de l'âge du Fer.

AKB

*Archäologie im Kanton Bern*, Bern.

AS

*Archéologie suisse*, Bâle.

ASSPA

*Annuaire de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie*, Bâle.

BPA

*Bulletin de l'Association Pro Aventico*, Avenches.

CAF

*Cahiers d'archéologie fribourgeoise*, Fribourg.

CAR

*Cahiers d'archéologie romande*, Lausanne.

Jber. GPV

*Jahresberichte der Gesellschaft Pro Vindonissa*, Brugg.

MRA

Musée romain d'Avenches.

RACF

*Revue archéologique du Centre de la France*, Tours.

RHV

*Revue historique vaudoise*, Lausanne.

SMRA

Site et Musée romains d'Avenches.

### Monographies et articles

Aberson/Geiser/Luginbühl 2017

M. Aberson, A. Geiser, Th. Luginbühl, Les Helvètes en marche: confrontation de sources, *RHV* 125, 2017, p. 175-197.

Amoroso 2016

H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.13, 2016.23, 2016.25 – *Sous-Ville*, *BPA* 57, 2016, p. 247-254.

Amoroso 2017

H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2017.03 – Zone sportive, *BPA* 58, 2017, p. 285-299.

Amoroso 2018

H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2018. 2018.08 – Collège *Sous-Ville*, *BPA* 59, 2018, p. 342-343.

Amoroso 2019

H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2019. 2019.07 – Collège *Sous-Ville*, *BPA* 60, 2019, p. 128-132.

Amoroso/Blanc/Schenk 2019

H. Amoroso, P. Blanc, A. Schenk, Le passé celtique d'Avenches à la lumière des dernières découvertes – Une histoire à réécrire, *Archéologie vaudoise. Chroniques* 2018, 2019, p. 20-29.

Amoroso/Castella *et al.* 2014/2015

H. Amoroso, D. Castella, avec des contributions de J. Bullinger, A. Duvauchelle, I. Liggi Asperoni et N. Reynaud Savioz, Un habitat gaulois aux origines d'*Aventicum*. Les fouilles de *Sur Fourches* (2009/2015), *BPA* 56, 2014/2015, p. 7-72.

Amoroso/Schenk 2018

H. Amoroso, A. Schenk, avec la collaboration de D. Castella, Quoi de neuf chez les Helvètes d'Avenches?, *AS* 41.1, 2018, p. 16-23.

Amoroso/Schenk/Blanc 2019

H. Amoroso, A. Schenk, P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 2019. 2019.02 – Route du Faubourg 13, *BPA* 60, 2019, p. 84-91.

Bacher 1989

R. Bacher, *Bern-Engemeistergut, Grabung 1983*, Bern, 1989.

Bacher 2005

R. Bacher, Hindelbank-Lindenrain. Spätkeltische und römische Strukturen und Funde, *AKB* 6, Bern, 2005, p. 615-630.

Balmer 2009

M. Balmer, *Zürich in der Spätlatène- und frühen Kaiserzeit. Vom keltischen Oppidum zum römischen Vicus Turicum* (Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 39), Zürich/Egg, 2009.

Barral/Fichtl (dir.) 2012

Ph. Barral, S. Fichtl (dir.), *Regards sur la chronologie de la fin de l'âge du Fer (III<sup>e</sup>-I<sup>er</sup> siècle avant notre ère) en Gaule non méditerranéenne*. Actes de la table ronde tenue à Bibracte (15-17 octobre 2007) (*Bibracte* 22), Glux-en-Glenne, 2012.

Blanc/Meylan Krause *et al.* 1997

P. Blanc, M.-F. Meylan Krause *et al.*, Nouvelles données sur les origines d'*Aventicum*. Les fouilles de *l'insula* 20 en 1996, *BPA* 39, 1997, p. 29-112.

Brunetti *et al.* 2007

C. Brunetti, avec des contributions de Ph. Curdy, M. Cottier *et al.*, Yverdon-les-Bains et Sermuz à la fin de l'âge du Fer (*CAR* 107). Lausanne, 2007.

Bündgen *et al.* 2008

S. Bündgen, P. Blanc, A. Duvauchelle, S. Frey-Kupper *et al.*, Structures et mobilier de La Tène finale à Avenches-*Sur Fourches*, *BPA* 50, 2008, p. 39-175.

Carrard/Matthey 2008

F. Carrard, C. Matthey, Un *aedificium* helvète à Morat/Combette: premiers résultats céramologiques, *CAF* 10, 2008, p. 76-119.

Castella 2008

D. Castella, « Mon père, ce héros! ». Sanctuaires liés à des structures funéraires à Avenches et dans les provinces du nord-ouest de l'Empire, *in*: D. Castella, M.-F. Meylan Krause (dir.), *Topographie sacrée et rituels. Le cas d'Aventicum, capitale des Helvètes*. Actes du colloque international d'Avenches (2-4 novembre 2006) (*Antiqua* 43), Bâle, 2008, p. 103-120.

Curdy *et al.* 1995

Ph. Curdy, L. Flutsch, B. Moulin, A. Schneiter, *Eburodunum* vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD, Parc Piguet 1992, *ASSPA* 78, 1995, p. 7-56

David 2015

W. David, Boier in Bayern, *Bayerische Archäologie* 4, 2015, p. 42-48.

Deschler-Erb 2009

E. Descher-Erb, Le site de Bâle-Colline de la cathédrale durant La Tène finale (Suisse, BS), *in*: O. Buchsenschutz, M.-B. Chardenoux

et al. (dir.), *L'âge du Fer dans la boucle de la Loire – Les Gaulois sont dans la ville*. Actes du 32<sup>e</sup> colloque international de l'AFEAF (Bourges, 1<sup>er</sup>-4 mai 2008) (RACF, suppl. 35), Tours, 2009, p. 397-404.

Deschler-Erb 2011

E. Deschler-Erb, mit einem Beitrag von B. Stopp, *Der Basler Münsterhügel am Übergang von spätkeltischer zu römischer Zeit (Materialhefte zur Archäologie in Basel 22 A)*, Band A, Basel, 2011.

Dolenz/Schindler Kaudelka 2017

H. Dolenz, E. Schindler Kaudelka, Rinvenimenti da una catastrofe di età tardoceltica-protoromana presso La Glan tra Willerdorf e St. Michael am Zollfeld (Carinzia/Austria), *Quaderni Friulani di archeologia* 27, 2017, p. 111-129.

Fischer 1966

F. Fischer, Das Oppidum von Altenburg-Rheinau, *Germania* 44, 1966, p. 286-312.

Furger-Gunti 1979

A. Furger-Gunti, *Die Ausgrabungen im Basler Münster I. Die spätkeltische und augusteische Zeit (1. Jahrhundert v. Chr.) (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 6)*, Derendingen/Solothurn, 1979.

Furger-Gunti/Berger 1980

A. Furger-Gunti, L. Berger, *Katalog und Tafeln der Funde aus der spätkeltischen Siedlung Basel-Gasfabrik (Basler Beiträge zur Ur- und Frühgeschichte 7)*, Derendingen/Solothurn, 1980.

Geiser 2014

A. Geiser, Courants monétaires celtes entre Alpes et Jura et peuple-ment: l'apport des faciès monétaires, in: *De l'âge du Fer à l'usage du verre. Mélanges offerts à Gilbert Kaenel, dit «Auguste», à l'occasion de son 65<sup>e</sup> anniversaire (CAR 151)*, Lausanne, 2014, p. 207-216.

Gleser 2004

R. Gleser, Beitrag zur Klassifikation und Datierung der palmettenförmigen Gürtelschliessen der späten Latènezeit, *Archäologisches Korrespondenzblatt* 34, 2004, p. 229-242.

Goldhorn 2018

D. Goldhorn, Un anneau en bronze à têtes de bélier à Avenches, *BPA* 59, 2018, p. 151-158.

Haldimann 2014

M.-A. Haldimann, *Des céramiques et des hommes. Étude céramique des premiers horizons fouillés sous la cathédrale Saint-Pierre de Genève (1<sup>er</sup> millénaire av. J.-C. – 40 apr. J.-C.) (Mémoires et documents de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève 66; CAR 148)*, Genève/Lausanne, 2014.

Hartmann/Lüdin 1977

M. Hartmann, O. Lüdin, Zur Gründung von Vindonissa (Grabung Windisch Dorfstrasse, 1977, Parzelle 1828), *Jber. GPV* 1977, p. 5-36.

Hartmann et al. 1989

M. Hartmann, R. Bellettati, R. Widmer, Eine spätlatènezeitliche Fundstelle in Baden-Kappelerhof, *AS* 12.2, 1989, p. 45-52.

Horisberger 2005

B. Horisberger, Oppidum und Vicus Brenodurum, Töpferei (Areal Engemeistergut), in: Kaenel et al. (éd.) 2005, p. 67-70.

Huber 2011

A. Huber, avec des contributions de R. Frosdick, Ch. Pümpin et al., Ein Grabenwerk der späten Latènezeit in Benken ZH-Hämmerriet, *AAS* 94, 2011, p. 103-148.

Jeanneret 2017

D. Jeanneret, Chronique des fouilles archéologiques 2017. 2017.11 – Route de Lausanne 5-7, *BPA* 58, 2017, p. 329-332.

Jud 2016

P. Jud, Roggwil, Ahornweg 1. Keramik und Metallfunde aus einer Kellergrube der Spätlatènezeit, *AKB* 2016, p. 118-143.

Kaenel 2012

G. Kaenel, *L'an -58: les Helvètes: archéologie d'un peuple celte*, Lausanne, 2012.

Kaenel et al. 2004

G. Kaenel, Ph. Curdy, F. Carrard et al., *L'oppidum du Mont Vully. Un bilan des recherches 1978-2003 (Archéologie fribourgeoise 20)*, Fribourg, 2004.

Kaenel et al. (éd.) 2005

G. Kaenel, S. Martin Kilcher, D. Wild (éd.), *Colloquium Turicense. Sites, structures d'habitat et trouvailles du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C., entre le Haut-Danube et la moyenne vallée du Rhône. Siedlungen, Baustrukturen und Funde im 1. Jh. v. Chr. zwischen oberer Donau und mittlerer Rhone*. Colloque de Zurich (17-18 janvier 2003) (CAR 101). Lausanne, 2005.

Kappel 1969

I. Kappel, *Die Graphittonkeramik von Manching (Die Ausgrabungen in Manching 2)*, Wiesbaden, 1969.

Karwowski et al. (Hrsg.) 2015

M. Karwowski, V. Salač, S. Sievers (Hrsg.), *Boier zwischen Realität und Fiktion*. Akten des internationalen Kolloquiums in Český Krumlov vom 14.-16.11.2013 (*Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte* 21), Bonn, 2015.

Kellner-Depner 2016

Ch. Kellner-Depner, Die Latènesiedlung von Anselfingen im Hegau, *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 36, 2016, p. 103-200.

Lauber 2012

J. Lauber, Kommentierter Katalog zu den Kleinfunden (ohne Münzen) von der Halbinsel Schwaben in Altenburg, Gemeinde Jestetten, Krs. Waldshut, *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 32, 2012, p. 717-803.

Le Bec/Castella 2014/2015

E. Le Bec, D. Castella, avec des contributions de P. Blanc, S. Bosse Buchanan, A. Duvauchelle et A. Schenk, Le site du Lavoëx à Avenches: mise en phase et développement d'un complexe culturel, *BPA* 56, 2014/2015, p. 73-145.

Lhemon/Schenk 2018

M. Lhemon, A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2018. 2018.07 – Route du Faubourg – Vers le Cimetière, *BPA* 59, 2018, p. 335-341.

Lhemon et al. 2018

M. Lhemon, D. Castella, A. Duvauchelle, N. Reynaud Savioz, N. Wolfe-Jacot, avec une contribution d'I. Liggi Asperoni, L'habitat gaulois d'Avenches/Sur Fourches. Les fouilles de 2016 et 2017, *BPA* 59, 2018, p. 55-149.

Luginbühl/Schneiter 1999

Th. Luginbühl, A. Schneiter, *Trois siècles d'histoire à Lousonna. La fouille de Vidy «Chavannes 11» 1989-1990. Le mobilier archéologique (Lousonna 9; CAR 74)*, Lausanne, 1999.

Maier 1970

F. Maier, *Die bemalte Spätlatène-Keramik von Manching (Die Ausgrabungen in Manching 3)*, Wiesbaden, 1970.

Mazur 1998

A. Mazur, Les fibules romaines d'Avenches I, *BPA* 40, 1998, p. 5-104.

Meylan Krause 1997

M.-F. Meylan Krause, *Aventicum*. Un ensemble céramique de la deuxième moitié du 1<sup>er</sup> s. av. J.-C. *BPA* 39, 1997, p. 5-28.

Moinat 1993

P. Moinat, Deux inhumations en position assise à Avenches, *BPA* 35, 1993, p. 4-12.

Morel *et al.* 2005

J. Morel, M.-F. Meylan Krause, D. Castella, Avant la ville: témoins des 2<sup>e</sup> et 1<sup>er</sup> siècles av. J.-C. sur le site d'Aventicum-Avenches, in: Kaenel *et al.* (éd.) 2005, p. 29-58.

Nagy 2019

P. Nagy, *Archäologie in Rheinau und Altenburg. Prospektionen im schweizerisch-deutschen Grenzgebiet (Monographien der Kantonsarchäologie Zürich 51)*, Zürich/Egg, 2019.

Nick 2002

M. Nick, Rechtsrheinische Einflüsse auf die Keltenprägungen im Gebiet der heutigen Schweiz am Beispiel der sogenannten «Büschelquinare», in: H. R. Derschka, I. Liggi, G. Perret (Hrsg.), *Regionaler und überregionaler Geldumlauf*. Sitzungsbericht des dritten intern. Kolloquiums der Schweizerischen Arbeitsgemeinschaft für Fundmünzen, Bern, 3.-4. März 2000 (*Untersuchungen zu Numismatik und Geldgeschichte* 4), Lausanne, 2002, p. 167-200.

Nick 2012

M. Nick, Die keltischen und römischen Fundmünzen aus der spätlatènezeitlichen Großsiedlung in der Rheinschleife bei Altenburg («Schwaben»), *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 32.1, 2012, p. 497-672 et p. 841-858.

Nick 2013

M. Nick, Die spätlatènezeitlichen Münzen und Fundstellen in der Region Avenches VD, in: S. Frey (éd.), *La numismatique pour passion. Études d'histoire monétaire offertes à Suzanne Frey-Kupper par quelques-uns des ses amis à l'occasion de son anniversaire*, Lausanne, 2013, p. 171-186.

Nick 2015

M. Nick, *Die keltischen Münzen der Schweiz. Katalog und Auswertung (Inventar der Fundmünzen der Schweiz 12)*, Bern, 2015, 3 vol.

Nick 2020

M. Nick, Neufunde spätlatènezeitlicher Münzen als Beitrag zum Verständnis der Siedlungsentwicklung im Oppidum auf der Berner Engehalsinsel, *AAS* 103, 2020, p. 7-30.

Nuoffer/Menna 2001

P. Nuoffer, F. Menna, *Le vallon de Pomy et Cuarny (VD) de l'âge du Bronze au haut Moyen Âge (CAR 82)* Lausanne, 2001.

Périchon 1972

R. Périchon, Ein Graphittontopf aus Frankreich, *Germania* 50, 1972, p. 239-241.

Pierrevelcin 2010

G. Pierrevelcin, *Les relations entre la Bohême et la Gaule du IV<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> s. av. J.-C.*, thèse soutenue à l'Université de Strasbourg, septembre 2010.

Pierrevelcin 2012

G. Pierrevelcin, *Les relations entre la Bohême et la Gaule du IV<sup>e</sup> au I<sup>er</sup> siècle avant J.-C. (Dissertationes Archaeologicae Brunenses/Pragensesque 12)*, Praha, 2012.

Pierrevelcin 2015

G. Pierrevelcin, Les Boïens de Gaule: entre réalité historique et mythe archéologique?, in: Karwowski *et al.* (Hrsg.) 2015, p. 411-435.

Pingel 1971

V. Pingel, *Die glatte Drehscheiben-Keramik von Manching (Die Ausgrabungen in Manching 4)*, Wiesbaden, 1971.

Presset *et al.* 2017

O. Presset, D. Castella, S. Delbarre-Bäertschi, A. Duvauchelle, C. Kneubühl, I. Liggi Asperoni, Ch. Martin Pruvot, A. Spühler, A. Schenk, *L'insula 15: genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/Aventicum*. Les fouilles de 2013 dans l'habitation sud-ouest, *BPA* 58, 2017, p. 7-168.

Rau 1989

P. Rau, *Die Spätlatènekeramik aus dem Oppidum Altenburg, Krs. Waldshut*, unpubl. Dissertation, Eberhard-Karls-Universität Tübingen, 1989, 2 vol.

Rieckhoff 2012

S. Rieckhoff, L'histoire de la chronologie de La Tène finale en Europe centrale et le paradigme de continuité, in: Barral/Fichtl (dir.) 2012, p. 25-37.

Roth 2000

M. Roth, Die keltischen Schichten aus der Grabung Risi 1995 Nord und deren Parallelisierung mit anderen Fundplätzen, *Jber.GPV*, 2000, p. 9-50.

Ruffieux *et al.* 2006

M. Ruffieux, H. Vigneau, M. Mauvilly, A. Duvauchelle *et al.*, Deux nécropoles de La Tène finale dans la Broye: Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants, *CAF* 8, 2006, p. 4-111.

Schenk 2016

A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2016. 2016.16 – Au Milavy, *BPA* 57, 2016, p. 257-265.

Schenk 2017

A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2017. 2017.02 – Collège Sous-Ville, *BPA* 58, 2017, p. 281-284.

Schenk 2019

A. Schenk, Chronique des fouilles archéologiques 2019. 2019.06 – Route de Lausanne 5-7, *BPA* 60, 2019, p. 120-127.

Schenk/Amoroso 2018

A. Schenk, H. Amoroso, Chronique des fouilles archéologiques 2018. 2018.02 – Route de Lausanne 5-7, *BPA* 59, 2018, p. 314-327.

Schenk/Amoroso/Blanc 2014/2015

A. Schenk, H. Amoroso, P. Blanc, Chronique des fouilles archéologiques 2014-2015. 2014.01 – Route du Faubourg, *BPA* 56, 2014/2015, p. 190-230.

Schopfer *et al.* 2018

A. Schopfer, C. Nitu, C. Dunning *et al.*, Les occupations de l'âge du Fer: Onnens-Le Motti (*La colline d'Onnens* 3; *CAR* 169), Lausanne, 2018.

Schreyer 2005

S. Schreyer, mit einem Beitrag von P. Nagy, Das spätkeltische Doppel-Oppidum von Altenburg (D) – Rheinau (ZH), in: Kaenel *et al.* (éd.) 2005, p. 137-150.

Sievers 2004

S. Sievers, Das 'Ende' von Manching – ein Bestandsaufnahme, in: C.-M. Hüssen, W. Irlinger, W. Zanier (Hrsg.), *Spätlatènezeit und frühe römische Kaiserzeit zwischen Alpenrand und Donau*. Akten des Kolloquiums in Ingolstadt (11.-12. Oktober 2001) (*Kolloquien zur Vor- und Frühgeschichte* 8), Bonn, 2004, p. 67-71.

Stöckli 2018

W. E. Stöckli, Spätlatènezeitliche Germane in Süddeutschland, *Archäologische Informationen* 41, 2018, p. 199-238.

Stork 2007

I. Stork, *Die spätkeltische Siedlung von Breisach-Hochstetten (Forschungen und Berichte zur Vor- und Frühgeschichte in Baden-Württemberg 102)*, Stuttgart, 2007.

Trebsche 2011

P. Trebsche, Eisenzeitliche Graphittonkeramik im mittleren Donauraum, in: K. Schmotz (Hrsg.), *Vorträge des 29. Niederbayerischen Archäologentages*, Rahden/Westf., 2011, p. 449-481.

Van Endert 1991

D. Van Endert, *Die Bronzefunde aus dem Oppidum von Manching. Kommentierter Katalog (Die Ausgrabungen in Manching 13)*, Stuttgart, 1991.

Wendling 2015

H. Wendling, Die Helvetier als Nachbarn der Boier – Kommunikation und Vernetzung gallischer und ostkeltischer Räume, in: Karwowski *et al.* (Hrsg.) 2015, p. 391-409.

## Crédit des illustrations

Sauf mention autre, les illustrations sont de l'auteur ou sont déposées aux archives des SMRA. Les références des documents archivés sont mentionnées en légende.

Fig. 1, 2, 7, 8, 14

Dessins Philip Bürli, Bernard Reymond, SMRA.

Fig. 5, 6, 17 (n<sup>os</sup> 3-5)

Dessins Sidonie Bündgen, SMRA (S. Bündgen *et al.*, Structures et mobilier de La Tène finale à Avenches-Sur Fourches, *BPA* 50, 2008, *passim*).

Fig. 7, 20, 22, 24

Photos Andreas Schneider, SMRA.

Fig. 9, 10, 18, 21

Fonds de cartes Euratlas Nüssli ([www.euratlas.net](http://www.euratlas.net)).

Fig. 11

1 : F. Carrard, C. Matthey, Un *aedificium* helvète à Morat/Com-bette: premiers résultats céramologiques, *CAF* 10, 2008, fig. 9.

2-3: Dessins Service archéologique de l'État de Fribourg (inv. MU-CO 86-95/2001-505 et MU-CO 86-95/2001-523).

4: R. Bacher, *Bern-Engemeistergut, Grabung 1983*, Bern, 1989, Taf. 42, n<sup>o</sup> 2.

5: R. Bacher, Hindelbank-Lindenrain. Spätkeltische und römische Strukturen und Funde, *AKB* 6, Bern, 2005, Abb. 5, n<sup>o</sup> 10.

6: M. Hartmann, O. Lüdin, Zur Gründung von Vindonissa (Grabung Windisch Dorfstrasse, 1977, Parzelle 1828), *Jber. GPV* 1977, Taf. 1, n<sup>o</sup> 2.

7-13: F. Fischer, Das Oppidum von Altenburg-Rheinau, *Germania* 44, 1966, Abb. 7, n<sup>os</sup> 1-4, 8, 10, 14.

Fig. 12, 16

l. Kappel, *Die Graphittonkeramik von Manching (Die Ausgrabungen in Manching 2)*, Wiesbaden, 1969, *passim*.

Fig. 13

1 : F. Carrard, C. Matthey, Un *aedificium* helvète à Morat/Com-bette: premiers résultats céramologiques, *CAF* 10, 2008, fig. 9.

2: M. Ruffieux, H. Vigneau, M. Mauvilly, A. Duvauchelle *et al.*, Deux nécropoles de La Tène finale dans la Broye: Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants, *CAF* 8, 2006, fig. 144, n<sup>o</sup> 2.

3-7: R. Bacher, *Bern-Engemeistergut, Grabung 1983*, Bern, 1989, Taf. 37, n<sup>o</sup> 9; Taf. 10, n<sup>os</sup> 11-13; Taf. 13, n<sup>o</sup> 42.

Fig. 15

Photos Laura Andrey, SMRA.

Fig. 17

1 : M. Ruffieux, H. Vigneau, M. Mauvilly, A. Duvauchelle *et al.*, Deux nécropoles de La Tène finale dans la Broye: Châbles/Les Biolleyres 3 et Frasses/Les Champs Montants, *CAF* 8, 2006, fig. 144, n<sup>o</sup> 1.

2: Dessin Service archéologique de l'État de Fribourg (inv. MU-CO 86-95/2001-291).

3-5: Dessins Sidonie Bündgen, SMRA.

6-7: Dessins Philip Bürli, Bernard Reymond, SMRA.

Fig. 19

1: Dessin Cécile Matthey, SMRA; photo A. Schneider, SMRA.

2: F. Carrard, C. Matthey, Un *aedificium* helvète à Morat/Com-bette: premiers résultats céramologiques, *CAF* 10, 2008, fig. 8, n<sup>o</sup> 7.

3-4: D. Van Endert, *Die Bronzefunde aus dem Oppidum von Manching. Kommentierter Katalog (Die Ausgrabungen in Manching 13)*, Stuttgart, 1991, Taf. 7, n<sup>os</sup> 198-199.

6-7: Dessins Philip Bürli, Bernard Reymond, SMRA.

Fig. 21

D'après M. Nick, Die keltischen und römischen Fundmünzen aus der spätlatènezeitlichen Großsiedlung in der Rheinschleife bei Altenburg (« Schwaben »), *Fundberichte aus Baden-Württemberg* 32.1, 2012, Abb. 14.

Fig. 23

1 : P. Jud, Roggwil, Ahornweg 1. Keramik und Metallfunde aus einer Kellergrube der Spätlatènezeit, *Archéologie bernoise* 2016, Taf. 8, n<sup>o</sup> 95.

2: Dessins Service archéologique de l'État de Fribourg (inv. MU-CO 86-95/2001-211 et MU-CO 86-95/2001-215).

4-9: F. Maier, *Die bemalte Spätlatène-Keramik von Manching (Die Ausgrabungen in Manching 3)*, Wiesbaden, 1970, Taf. 57-58, n<sup>os</sup> 982, 983, 988, 991, 996, 997.